Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie

Bulletin de liaison n°150

http://anorinfanterie.free.fr

2eme Semestre 2014

Hommage à Charles PEGUY

Lieutenant de réserve tué au cours de la Grande Guerre

Saint Maurice 2014

La Fête du Saint Patron de l'Arme

Réserve opérationnelle

Les UIR toujours actives !

EDITORIAL

Par le colonel Philippe MARTIN, président de l'ANORI

Au cours de ce second semestre 2014, de très nombreuses cérémonies et manifestations se sont déroulées, dans le cadre des commémorations du Centenaire de la Grande Guerre qui a embrasé l'Europe en 1914.
Ce conflit majeur bouleversa le monde tant sur le plan géostratégique que sur le plan sociétal ; effondrement des empires d'Europe, affaiblissement des démocraties européennes et naissance des futures grandes puissances économiques et militaires.

Pour commémorer ce premier conflit mondial, il y a eu une belle et formidable mobilisation, aussi bien des pouvoirs publics, des communes, des musées, des médias que des associations, avec l'organisation de centaines d'expositions, de conférences, de reportages télévisuels et radiophoniques, de manifestations et de cérémonies.
C'est un fait unique, ce qui prouve bien, à quel point, après un siècle écoulé, les français s'intéressent à leur Histoire et sont reconnaissants à ces Poilus qui se sont battus jusqu'au sacrifice suprême. Ils ont voulu rendre, aussi, un hommage à toutes les femmes courageuses qui ont remplacé les hommes, aux travaux des champs, à l'usine et dans tous les métiers de la vie courante.

Entre 1914 et 1918, nous sommes passés d'un concept de guerre napoléonien à une armée moderne qui allait préfigurer le concept d'une « force mécanique, terrestre et aérienne ». Les innovations techniques ont été considérables, les plus spectaculaires sont l'apparition des chars, de l'aviation, d'une artillerie à longue portée, mais aussi des armes automatiques pour les fantassins. Pour faire face aux différents revers militaires, les généraux ont adapté, en permanence, de nouvelles doctrines d'emploi des forces. L'Infanterie s'est modernisée, notamment dans ses structures et dans son style de commandement ; la déconcentration du commandement inexistante, en 1914, est apparue progressivement jusqu'au niveau le plus bas, grâce au corps des sous-officiers.

Août-septembre 2014

Début du mois d'août, pour rappeler ce moment tragique, le tocsin a sonné dans toutes les villes et villages de France, comme celui qui annonçait, en ce dimanche 1er août 1914, la Guerre et la Mobilisation Générale.
Le 6 septembre à 11h00 précises, à l'initiative de l'Etat-Major des Armées, l'opération *« 100 villes, 100 héros, 100 drapeaux »* avait pour but d'honorer tous les régiments partis sur le front et de rendre hommage à tous nos Poilus. Sur les lieux précis de leur casernement en 1914, en présence de leur Drapeau, une plaque a été dévoilée pour rappeler ces faits historiques.
Pour commémorer la Victoire de la Marne et l'épopée emblématique des taxis parisiens, une reconstitution avec des taxis de l'époque et ceux d'aujourd'hui, a été faite entre l'Hôtel des Invalides et Nanteuil-le-Haudouin. Cette manifestation a rencontré un grand succès populaire sur tout le parcours. Une foule nombreuse a pu admirer et applaudir ces taxis d'époque avec leurs chauffeurs, transportant des militaires en tenue garance.
A Villeroy, un vibrant et émouvant hommage a été rendu, par les meldois et la famille Péguy, en présence des autorités civiles, religieuses et militaires, à Charles Péguy, ce grand poète et essayiste, lieutenant de réserve d'Infanterie, à l'occasion du centenaire de sa mort.
Beaucoup d'autres manifestations et hommages se sont déroulés, dans toute la France et il est particulièrement réjouissant et satisfaisant de s'apercevoir que les Français, de toute génération, s'intéressent et se passionnent tout simplement pour leur Histoire. Combien d'entre eux en ont profité pour effectuer des recherches sur un grand-père ou un aïeul disparu durant ce conflit et jusque-là oublié ?

Au moment, où la France honore ces soldats de 14, engagés au sein de plusieurs centaines de régiments d'infanterie, comptant chacun plus de 3300 hommes ; en miroir, une France, qui est peu mobilisée par les réductions budgétaires successives de la Défense Nationale, ayant pour conséquences, une baisse drastique des effectifs et un report des programmes d'équipement. Elles ont commencé dès 1972, avec une accélération notoire qui a été impulsée à partir de 2008.

1914 : plus de 500 régiments d'infanterie ; 2014 : moins d'une vingtaine, d'environ 1000 hommes. Certes, il n'y a pas de comparaison entre ces deux époques, mais elle est, néanmoins, symptomatique. Beaucoup d'experts dans ce domaine s'accordent à dire, à quel point, nous avons atteint un seuil des plus critiques, en deçà duquel, il ne sera plus possible, à nos Forces Armées, d'être aptes à remplir les missions d'un pays, qui tient pourtant à tenir à son rôle de puissance cadre.

Et ce ne sont pas toutes les innovations techniques des matériels et des armements, les robotisations des moyens de combat, de reconnaissance et de renseignement, qui permettront d'y pallier. Les conflits asymétriques actuels montrent une absolue nécessité d'être doté, en particulier, d'unités d'infanterie équipées et en nombre suffisant.

Que dire demain, si nous étions confrontés à des conflits symétriques ?

Colonel (r) Philippe MARTIN
Président de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie

Le Mot du Père de l'Arme

Par le général MAURIN, commandant l'EI

Appelé à l'honneur de présider aux destinées de l'infanterie, je sais pouvoir compter sur l'ensemble des associations, dont l'ANORI, pour soutenir mon action et celle de tous les fantassins.

Mon prédécesseur m'a dit combien il avait apprécié votre engagement à ses côtés et votre fidélité indéfectible, symbolisée par la présence du premier drapeau de l'ANORI en salle d'honneur de l'infanterie.
Comme ceux qui m'ont précédé, je compte bien cultiver cette confiance réciproque capitalisée année après année et la communauté de valeurs qui nous unit. Aussi est-ce avec beaucoup de plaisir que je prends, à l'invitation de votre président, la plume dans vos colonnes.

Le personnel d'active de tous grades revenant à la vie civile, comme les réservistes de notre infanterie professionnalisée, tous ont vocation à rejoindre votre association qui en prolonge l'action et contribue à vivifier le lien armée-nation.

Je suis certain que ce lien armée-nation concourt directement à la capacité opérationnelle de nos forces dans une période où les budgets et leurs répercussions sur notre format et nos équipements créent des tensions permanentes sur la formation.

Je sais pouvoir compter sur les membres de votre associaton qui, parlant d'une même voix avec leurs camarades d'active, se font les porte-paroles de nos préocupations auprès des instances locales et parisiennes.

A l'heure où je prends mes fonctions, j'adresse au Président et à tous les membres de l'ANORI tous mes remerciements pour l'action entreprise et mes chaleureuses salutations !

Général de Brigade Emmanuel MAURIN
Commandant l'Ecole de l'Infanterie

Biographie du Général de Brigade Emmanuel MAURIN

Marié, père de cinq enfants, le général de brigade Emmanuel MAURIN est né le 13 août 1960 à Sète. Il a intégré l'Ecole spéciale de Saint-Cyr en 1981 (promotion Grande Armée 1981-1983) et choisi l'arme de l'infanterie. Promu lieutenant en 1984, il sert d'abord au 2e Régiment étranger de parachutistes à Calvi durant huit années en qualité de chef de section de combat jusqu'en 1988, puis de 1988 à 1990 comme officier adjoint, avant d'y commander une compagnie de combat de 1990 à 1992. Il est promu au grade de capitaine en 1988 et chef de bataillon en 1994.

A sa sortie du CID en 1996, il est affecté à la 13e Demi-brigade de Légion étrangère (13e DBLE) à Djibouti pour y occuper les fonctions de chef du bureau renseignements opérations et instruction. Il est promu lieutenant-colonel en 1998. Promu colonel en 2002, il commande le 2e Régiment étranger de parachutistes (2e REP) à Calvi et est engagé en Côte d'Ivoire au début de l'opération Licorne de décembre 2002 à mars 2003, puis quitte son commandement en 2004. Affecté au commandement de la force d'action terrestre (CFAT) à Lille en 2004, il occupe les fonctions d'assistant militaire du général commandant la force d'action terrestre.

En 2006, il est stagiaire à la 56e session CHEM et auditeur à la 59e session IHEDN. Du 1er juillet 2007 au 31 juillet 2010, il sert à la Délégation aux affaires stratégiques (DAS) du ministère de la défense à Paris en qualité de sous-directeur des questions régionales.

Il est promu général de brigade le 1er août 2010 et prend le commandement de la 11e Brigade parachutiste basée à Toulouse avec laquelle il est engagé en Afghanistan comme commandant de la Task Force La Fayette de mai à octobre 2011.

A son retour, il est affecté à l'Etat-Major des Armées (EMA), en qualité de chargé de mission du CEMA en charge plus particulièrement de proposer des options pour redessiner le dispositif des forces prépositionnées en Afrique et au Moyen Orient. Le 1er juillet 2012, il est nommé chef G3 Opération du Corps de Réaction Rapide allié en Grande-Bretagne.

Officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite, le général de brigade Emmanuel Maurin est nommé le 1er août 2014 adjoint au général commandant des écoles militaires de Draguignan et commandant de l'école de l'infanterie.

SOMMAIRE

Le Mot des Chefs ____ 2
- -Edito
- -Mot du Père de l'Arme
- -Mot du DRAT

Défense et Réserve Opérationnelle __ 6
- -Nominations dans l'armée de Terre
- -Actualité des UIR : 8e RPIMa, 152e RI
- -Dissolution du 110e RI

Actions de l'Association ____ 12
- -Fête de la Saint Maurice
- -Relations internationales
- -Action au profit des armées
- -Sport et Jeunesse

Histoire et Devoir de Mémoire ____ 28
- -Hommage à Charles PEGUY
- -Hommage au Caporal Nicolas VOKAER
- -Historique du 4e RMZT
- -Pélérinage à DIEN BIEN PHU
- -Conférence sur CLEMENCEAU
- -100 villes, 100 héros, 100 drapeaux
- -L'ANORI participe aux cérémonies

L'ANORI et ses Membres ____ 53
- -Membres à l'Honneur
- -Nouveaux Membres

Le Mot du DRAT

Par le général JACQUEMENT, délégué aux réserves de l'armée de Terre

La réserve opérationnelle de l'armée de terre :
état des lieux, enjeux et perspectives.

Le contexte d'emploi de notre réserve a profondément évolué avec la décision de suspension du service national en 1997.
Nous sommes passés d'une réserve de masse issue de la conscription, peu employée, dont les effectifs ont varié de plusieurs millions d'hommes en 1914 à encore 200 000 hommes pour la seule armée de terre en 1995, à une réserve au volume limité à 22 000 hommes mais destinée à un renforcement permanent des capacités des forces armées, donc plus employée.

Ce changement de concept a été formalisé dans la loi de 1999, modifiée en 2006, qui porte organisation de la réserve militaire et du service de la défense. Son article premier rappelle trois principes :

- Premier principe : Les citoyens concourent à la défense de la nation. Ce devoir peut s'exercer par une participation à des activités militaires dans la réserve.
- Second principe: La réserve s'inscrit dans la continuité du parcours citoyen qui débute avec 3 étapes obligatoires pour tous :
  - l'enseignement de défense dans les collèges
  - la participation au recensement (à l'âge de 16 ans),
  - la journée défense et citoyenneté (JDC) pour tous les jeunes (garçons et filles) d'une classe d'âge, qui intervient entre 17 et 18 ans. Son contenu vient d'être récemment rénové à la demande du président de la République pour insister davantage sur le volet Défense.
- Troisième principe : La réserve a pour objet de renforcer les capacités des forces armées dont elle est une des composantes, d'entretenir l'esprit de défense et de contribuer au maintien du lien entre la nation et ses forces armées.

A l'issue des JDC, les jeunes volontaires peuvent suivre différents types de préparations militaires : préparations militaires découverte, préparations militaires spécialisées, préparations militaires supérieures. En 2013, 7 645 jeunes ont suivi ces formations, soit un taux de remplissage des stages de 87,5 %.
Ce volontariat peut ensuite se concrétiser par un engagement à servir dans la réserve opérationnelle.
Ce parcours continu doit permettre à tout Français et à toute Française d'exercer son droit à contribuer à la défense de la nation.

La réserve opérationnelle (RO) est une réserve armée, en uniforme, complément d'emploi indispensable de l'armée d'active. Elle est subdivisée en :

- Une réserve de 1er niveau (RO1), à base de volontaires servant au long de l'année sous engagement et participant directement aux missions des armées. La cible, confirmée par la nouvelle LPM, est fixée à 22 000 hommes et femmes.
- Une réserve de 2e niveau (RO2), composée d'ex-militaires d'active et susceptibles en cas de besoin de reprendre du service - en cas d'évènement majeur- dans les 5 années suivant leur départ de l'institution militaire. Cela représente actuellement un volume de 49 000 soldats

Au 30 novembre 2014, l'effectif réalisé est de 15 496 réservistes répartis en 26% d'officiers, 29% de sous-officiers et 45% de militaires du rang. Notre déficit est donc de 6 500 hommes.
55% de nos réservistes servent en unités constituées. Chaque régiment d'active possède une unité élémentaire de réserve.
21 sont des unités spécialisées de réserve (USR) avec un effectif compris entre 100 et 200 personnes suivant les unités : transport, circulation routière, maintenance, génie, soutien médical, renseignement, soutien du combattant.
59 sont des unités de réserve d'intervention (UIR), toutes sur le même modèle à 139 soldats.
En 2013 un bataillon de réserve a été créé pour la région parisienne. Il est en cours de montée en puissance avec 4 compagnies prévues en 2016 (effectif global : 420)
Les 45 autres pour cent de nos réservistes sont des compléments individuels en renfort au sein des états-majors. Parmi eux, un plus de 3 000 servent dans les différents organismes et services interarmées.
Notre réserve est une réserve d'emploi dont nous avons absolument besoin dans une armée dont le format diminue tandis que les missions demeurent et les menaces se font plus précises.
Comme en 2013, près de 385 000 jours d'activités ont été effectués en 2014, soit l'équivalent de 1 055 réservistes/jour, pour un coût global de 38 millions d'euros.
A titre d'exemple, le plan VIGIPIRATE implique 1 000 soldats de l'armée de terre chaque jour dont 80 réservistes en moyenne.

Par ailleurs près de 500 réservistes sont en permanence en alerte dans le cadre d'un dispositif appelé GUEPARD Réserve destiné à intervenir sur le territoire national en cas d'évènement majeur.

Les enjeux pour notre réserve concernent essentiellement les domaines ressources financières et humaines.
La question du budget est essentielle. Depuis 2009, aucune annuité n'a été respectée. En 2014, la LPM prévoyait 55,6 millions d'euros mais 38 ont été accordés. Il est impossible dans ces conditions de recruter pour combler notre déficit de plus de 6 000 hommes. Pour 2015, le budget réserves est quasiment reconduit ce qui est déjà une victoire en soi au regard des efforts financiers demandés à notre Défense !
Sur le plan du recrutement, il s'agit d'une part de compenser la disparition à court terme de la ressource issue du contingent pour la remplacer par des jeunes issus de la société civile, et d'autre part de trouver les équilibres sur les ratios entre ex-personnel d'active et ab initio (réservistes issus de la société civile). Il s'agit bien tout à la fois de satisfaire nos exigences opérationnelles, si possible à moindre coût de formation, tout en pérennisant le lien Armées Nation. La sanctuarisation du budget des formations initiales (1 M€) et la meilleure lisibilité des procédures de recrutement sur le site de la DRHAT/sous-direction du recrutement portent d'ores et déjà leurs fruits.
La fidélisation est certainement le défi majeur à relever. Actuellement inférieure à trois ans, l'objectif est de l'amener progressivement à 5 ans. La sanctuarisation du budget des actions de formation, l'alignement des cursus de formation avec ceux de l'active (avec la mise en œuvre cette année des premiers stages de recrutement direct officiers et sous-officiers et la création d'un cursus enseignement militaire supérieur du deuxième degré) et la mise en service très prochainement du Site Interarmées de la Réserve Militaire (SIREM), avec sa bourse aux emplois, devraient nous y aider.
Evidemment, tout cela n'aura de sens que si nous parvenons à définir un véritable modèle RH pour notre réserve, modèle dont l'absence nous pénalise fortement aujourd'hui.

Quelles perspectives pour notre réserve ? Compte tenu des déflations à venir, je suis convaincu que notre réserve verra son rôle renforcé dans les prochaines années. Il nous faut envisager sa place dans le projet Cap 2020 de notre nouveau CEMAT selon trois axes, concourant tous à la résilience de la Nation :

1. Un complément de capacités opérationnelles indispensables, notamment dans le réinvestissement du territoire national par l'armée de terre (effort sur la chaîne OTIAD, les EMT réserve et les unités constituées).
2. Une base sur laquelle notre armée de terre doit pouvoir s'appuyer pour remonter en puissance (effort sur la formation des cadres de réserve et le suivi de la RO2).
3. L'entretien du lien Armée Nation et le rayonnement au profit de l'armée de terre (mission confiée au tout nouveau Centre d'Etudes Stratégiques de l'Armée de Terre / Pôle Rayonnement Terre, créé cet été).

La révision de la PIA 1.9.3 - concept d'emploi des réserves – vient de débuter. C'est une opportunité à saisir pour formaliser ces orientations.
La préservation, voire la conquête de budgets supplémentaires, aussi modestes soient-ils, devra aller de pair.

Au regard des enjeux pour la défense de notre pays et pour pérenniser notre obligation de transmission d'un certain nombre de valeurs aux jeunes générations, trop délaissées de mon point de vue, il est évident que la mobilisation de toutes les énergies est nécessaire. Nos associations, dont la vôtre, ont un rôle à jouer dans ce projet. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai voulu renforcer les liens entre la DRAT et les associations, par le biais de l'ANRAT.
Alors, comme nos Anciens à Verdun, ne lâchez pas un pouce de terrain face aux sirènes du pessimisme et du défaitisme ambiants ! Notre jeunesse compte sur vous, mais elle ne le sait pas encore.

Général de Brigade Jean-Luc JACQUEMENT
Délégué aux Réserves de l'Armée de Terre

Croix de la Valeur Militaire pour des Drapeaux de l'Infanterie
Plusieurs Régiments d'Infanterie décorés pour leur action au Mali

Plusieurs régiments et unités ont été mis à l'honneur pour leurs faits d'armes au cours de l'opération SERVAL au Mali. Parmi eux plusieurs Régiments d'Infanterie ont été décorés par le CEMAT :

- *le 21e Régiment d'Infanterie de Marine,*
- *le 1er Régiment de Chasseurs Parachutistes,*
- *le 1er Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine,*
- *le 92ème Régiment d'Infanterie.*

Nominations dans l'armée de Terre

Des Fantassins nommés aux fonctions de CEMAT et MGAT

Le Général Jean-Pierre BOSSER nommé Chef d'Etat-Major de l'Armée de Terre

Saint-cyrien de la promotion « Général Lasalle » (1979-1981), il choisit l'infanterie de marine et poursuit sa formation à l'école d'application de l'infanterie à Montpellier. Il sert au 8e RPIMa à trois reprises, comme chef de section de 1982 à 1985, officier adjoint puis commandant de compagnie entre 1986 et 1990 et en qualité de chef de corps de 2001 à 2003.

Le général BOSSER a participé à plusieurs opérations extérieures et servi en dehors de la métropole : Liban, Tchad, République de Centrafrique, Gabon, République islamique de Mauritanie, Nouvelle-Calédonie, Kosovo.

Breveté de l'Ecole de Guerre en 1996, il a servi à plusieurs reprises à la Direction du Personnel Militaire de l'Armée de Terre (DPMAT) et au sein de l'Etat-Major de l'Armée de Terre (EMAT).

Au cours de sa carrière, il a notamment dirigé les formations d'élèves des Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan (2003-2005), a pris la tête de la 11e Brigade Parachutiste à Toulouse (2008-2010) et a occupé le poste de Directeur de la Protection et de la Sécurité de la Défense.

Le 15 juillet 2014, le général BOSSER a été élevé au rang et appellation de général d'armée et nommé chef d'état-major de l'armée de Terre à compter du 1er septembre 2014.

Titulaire d'une citation, le général d'armée Jean-Pierre BOSSER est commandeur de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre national du Mérite et chevalier du mérite national Mauritanien.

Marié, il est père de deux grands enfants.

Le Général Bertrand HOUITTE de LA CHESNAIS nommé Major Général de l'Armée de Terre

Saint-cyrien de la promotion « Général Rollet », il sert successivement comme lieutenant au 1er Régiment de Chasseurs Parachutistes de Pau puis comme chef de section mécanisée au 151ème Régiment d'Infanterie de Metz. Il commande ensuite une compagnie au 1er Régiment de Chasseurs Parachutistes puis sert comme chef du Bureau Opérations Instruction du 9ème Régiment de Chasseurs Parachutistes de Pamiers. En 2001, il prend le commandement du 1er Régiment d'Infanterie de Sarrebourg.

Il participe à quatre mission dans les DOM-TOM, puis en Bosnie-Herzégovine, en 1994 en tant que chef opérations d'un bataillon d'infanterie de la FORPRONU engagé à Sarajevo, au Tchad en 2002, où il commande le groupement Terre ; puis au Kosovo en 2005, où il tient la fonction de colonel adjoint au général commandant la brigade multinationale Nord-Est, armée par la 9ème brigade légère blindée d'infanterie de marine.

Au cours de sa carrière, il éaglement été instructeur parachutiste et au cours tactique des élèves officiers aux écoles de Saint-Cyr Coëtquidan (1990-1992).

Breveté de l'école de guerre et auditeur de la 56ème session du CHEM et de la 59ème session de l'IHEDN, le général Houitte de La Chesnais a occupé des emplois en état-major dans les domaines liés aux finances et à la transformation : au bureau pilotage-finances de l'état-major de l'armée de Terre de 1996 à 2001 ; à la tête de la mission d'audit financier de l'armée de Terre (MAFFAT), au sein de l'IAT ; à l'EMA à partir de 2007 où il crée la section d'audit interne auprès du major général des armées, puis devient chef de la division pilotage - transformation de l'EMA et enfin adjoint au sous-chef d'état-major soutien de l'EMA en 2011.

Le 1er septembre 2014, il est élevé aux rang et appellation de général de corps d'armée et nommé major général de l'armée de Terre.

Le général de corps d'armée Bertrand Houitte de La Chesnais est officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'ordre national du mérite. Il est marié et père de cinq enfants.

Préparation opérationnelle pour la réserve du 8eRPIMa

Un second semestre d'instruction et de mission pour la 5e Compagnie

Durant ce second semestre 2014, la compagnie du Capitaine FLEURY a vécu au rythme d'un programme encore bien chargé. Les réservistes de la 5e Compagnie du 8e RPIMa ont ainsi participé à des périodes d'instruction et d'entraînement multiples, à des moments de cohésion et de tradition avec le reste du régiment et enfin à des missions de protection territoriale, vocation première des unités PROTERRE.

Les réservistes ont débuté le semestre avec un contrôle opérationnel qui a pris la forme d'une mission d'interdiction avec contrôle de zone et mise en place de patrouilles. Cet exercice annuel s'est tenu dans le cadre de la formation des élèves aviateurs et cette année, record établi pour la première fois, les marsouins-parachutistes de la 5 ont réussi à intercepter 100% des 28 équipes d'aviateurs qui ont tenté de traverser les lignes de la compagnie pendant une nuit entière. Mission remplie !

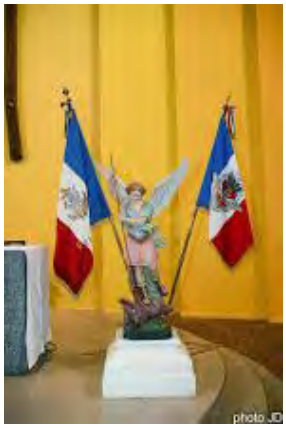
Tout au long de cette seconde partie d'année, les réservistes de la compagnie ont également bénéficié de nombreuses formations. Ainsi, les jeunes recrues ont suivi une FMIR (Formation Militaire Initiale du Réserviste), plusieurs militaires du rang ont pu valider leur CAME et CATE (respectivement Certificats d'Aptitude Militaire Elémentaire et d'Aptitude Technique Elémentaire). Des militaires du rang, sélectionnés pour leur potentiel, ont réussi avec succès à passer sergent en suivant une FIE (Formation Initiale à l'Encadrement) à l'Ecole de Saint Maixent et certains sous-officiers ont pu passer leur Brevet d'Aptitude de Spécialité, également à Saint Maixent.

Enfin, les cadres de la compagnie ont suivi un stage ISTC d'une semaine dispensé par la cellule ITS du Régiment et permettant pour certains de devenir ou valider leur degré d'Initiateur et pour les autres de passer ou confirmer leur niveau de Moniteur de Tir de Combat. Au menu de ce stage, entre autre : pédagogie, tir de jour et de nuit, à courte ou moyenne distance (de 5 à 300 mètres), avec ou sans pare-balles, parfois avec l'appareil de protection ANP sur le visage, ... toujours dans le sérieux et la bonne humeur.

Afin de participer et d'être opérationnels pour la mission Vigipirate de fin d'année, les personnels de la 5e Compagnie ont suivi une MCP (Mise en Condition avant Projection) comprenant du tir de combat, des séances de secourisme, une instruction NRBC, un rappel du cadre juridique de la mission ainsi que plusieurs séances TIOR de combat corps à corps.

En septembre, les personnels de la compagnie convoqués pour les journées de rentrée ont passé avec succès les tests parachutiste, en réalisant notamment de très bonnes performances à l'épreuve du 8km TAP qui se court en rangers avec un sac à dos chargé à 11kg.

Enfin, les réservistes de la 5 ont partagé un moment fort de cohésion avec le reste du Régiment en participant aux côtés des militaires d'active à la fête de la Saint Michel, patron des parachutistes. Les célébrations ont débuté par un office religieux qui a été suivi par une prise d'armes regroupant les personnels du Régiment ainsi que des anciens et amicalistes. Et après l'inauguration du bazar du régiment et la remise de la coupe sportive Truchot, les paras se sont rassemblés pour le repas de Corps et ont partagé un moment chaleureux et de cohésion.



Ainsi, partagé entre instruction, entraînement, mission opérationnelle et cohésion, ce dernier semestre a été encore bien rempli cette année pour les marsouins-parachutistes de la 5e Compagnie du 8e RPIMa. Motivés pour servir et s'instruire, les p´tits gars de la 5 sont plus que jamais des citoyens volontaires et engagés qui ont plaisir à se retrouver périodiquement au sein de leur Régiment.

LTN (r) ANDRE

Des vacances pas comme les autres…aux Diables Rouges

Formation Militaire Initiale pour les réservistes du 152ème RI

Pendant les vacances de la Toussaint, du 20 octobre au 1er novembre, trente-trois de nos jeunes concitoyens dont 10 filles et 23 garçons, ont décidé, sur leur temps libre, de s'engager au profit des Forces Armées, afin de compléter leur parcours du citoyen. Issus des milieux lycéens, étudiants ou professionnels, ces jeunes volontaires ont franchi le pas pour découvrir l'armée de terre en effectuant leur premier stage au sein de la réserve militaire, afin d'y apprendre les premières bases des connaissances militaires.

« Malgré la suspension du Service National et la mise en place d'une armée professionnelle, les Forces Armées ont toujours eu besoin de réservistes opérationnels; ce qui a impliqué un nouveau mode de recrutement basé sur le volontariat. Soit d'anciens militaires d'active, soit des volontaires issus de la société civile, n'ayant aucune connaissance du milieu militaire.

Pour nos jeunes concitoyens, la réserve leur permet, sans engagement, de s'investir pour la défense de leur pays tout en continuant leur cursus scolaire ; et le cas échéant, s'ils le souhaitent, ensuite, ils peuvent souscrire un engagement dans l'institution militaire … » déclare un sergent de Réserve, chargé de Mission Recrutement Réserve au sein du 152e RI.

Le régiment de Marche du Tchad, situé à Meyenheim, a accueilli ce stage, qui a permis la mutualisation de cette FMIR (formation militaire initiale du réserviste) pour les personnels de 6 régiments (RMT, 152e RI de Colmar, 3e RAMA de Canjuers, 1erRTir d'Epinal, 516e RT de Toul et 54e RT de Lunéville).

Sous les ordres d'un lieutenant de réserve, l'encadrement composé exclusivement de réservistes, a formé les stagiaires leur permettant d'acquérir les bases du savoir militaire : formation militaire générale, transmission, NRBC (nucléaire radiologique bactériologique chimique), topographie, technique d'intervention opérationnelle rapprochée, tir de combat, technique de combat et le passage du diplôme de prévention secours civique n°1 (reconnu dans le civil).
Cette mutualisation « multi-armes », offre l'avantage aux stagiaires de connaitre d'autres armes que celle de l'Infanterie. Malgré leur engagement au titre d'un corps d'appartenance, les réservistes peuvent éventuellement demander une mutation dans une autre unité de l'armée de Terre, qui pourrait faire suite à différentes contraintes professionnelles, scolaires ou familiales.

« La mutualisation des formations entre différents régiments permet :
- de partager les expériences et les acquis,
- d'avoir une homogénéité de l'instruction dispensée,
- de s'informer des savoir-faire et des traditions des différents régiments,
- d'accroître la cohésion entre les réservistes venant d'horizons différents,
- de confronter les problèmes rencontrés en unité, tels que le recrutement, la fidélisation, les programmes et rythmes des convocations. »

déclare un adjudant-chef faisant parti de l'encadrement du RMT.

Pour clore ces 13 jours de formation, une cérémonie militaire s'est déroulée avec une présentation du fanion de la 9ième compagnie du RMT (unité de réserve d'intervention) et une remise de béret aux jeunes volontaires. Vingt-cinq, d'entre eux ont réussi leur formation et seront après d'autres formations complémentaires, en capacité de répondre aux missions spécifiques de la réserve opérationnelle :
- Compléments des forces Armées d'active dont les missions concernant plus précisément la sureté de notre territoire national : Vigipirate, Intervention sur des lieux de catastrophe.
- Esprit de défense,
- Lien Armée-Nation.

« Je me suis porté volontaire pour servir dans la réserve pour plusieurs raisons, telles que découvrir une ambiance de vie différente du quotidien. A l'armée, on retrouve des valeurs que l'on ne retrouve pas ou plus dans le civil telles que la cohésion, la solidarité. Je voulais aussi savoir ce que je valais physiquement et l'armée nous fait dépasser nos propres limites. Aussi je souhaitais travailler en équipe et l'armée nous permet également de se sentir utilement employés. C'est pour cela que je pense que l'armée est une bonne école de vie et que je suis fier de m'être engagé en tant que réserviste… » déclare un jeune stagiaire de la FMIR 10/2014.

Cellule Rayonnement Information du 152e RI et OAR du RMT
Contact 152e RI : 03.89.21.88.75
Contact RMT : dp0048@yahoo.fr

Dissolution du 110e Régiment d'Infanterie

Réduction de voilure dans un environnement menaçant et un monde qui s'arme

Le 24 juin 2014, le 110e Régiment d'Infanterie de Donaueschingen a été dissous. Il s'agit à la fois d'une partie de l'histoire de l'Infanterie qui s´éteint et de la disparition d'un régiment opérationnel.

Un régiment chargé d'Histoire s'éteint

Héritier depuis 1692 des régiments Conti, Barrois, Nassau et O'Gilvy, le 110e RI est un régiment très ancien. En 1772, il devient "Régiment de Port au Prince" et sa vocation est alors de servir outre atlantique. Des détachements du régiment participeront d'ailleurs à la guerre d'Indépendance des Etats-Unis.

En 1791, il prend le nom de 110e Régiment d'Infanterie et l'année suivante, il participe à la bataille de Valmy. Formé 110e demi-brigade, il retrouvera Port-au-Prince en 1801 dans le cadre de l'expédition de Saint-Domingue et ne sera rapatrié en métropole qu'en 1811. Le 110 est alors dissous. Succédant au 10ème régiment d'Infanterie de marche, le 110ème régiment de ligne est crée le 28 octobre 1870. Sa combativité face au Prussiens sera reconnue par tous.

Tenant alors garnison à Dunkerque, il est des combats de la Première Guerre mondiale. Plusieurs fois cité, il prend part à la victoire de la Marne, aux combats de Verdun où son chef de corps est tué, puis à l'offensive dans les Flandres, et aux combats de 1918 menant à la Victoire.

Lors de l'offensive de 1940, son comportement est exemplaire, il ne recule pas face à la vague ennemie. A la réddition, il reçoit les honneurs de l'armée allemande, une partie de ses effectifs rejoint l'Angleterre, d'autres se regroupent au sein de la Résistance du Pas de Calais et son Drapeau est caché. Recréé en 1944, il participe à l'occupation de l'Allemagne.

Un de ses bataillons sert en Indochine au sein du bataillon de marche du 110e RI qui sera alors cité en exemple pour sa combativité. De 1955 à 1961, le 110e RI participe aux opérations en Algérie où ses soldats seront de nouveau reconnus pour leur bravoure au combat... "Qui s'y frotte s'y pique !" est leur devise.

Devenu Régiment d'Infanterie Mécanisé en 1963, il s'installe l'année suivante à Donaueschingen en Allemagne et devient régiment motorisé en 1968. En 1989, il rejoint la Brigade franco-allemande au sein du Corps Européen. Plusieurs fois dissous puis recréé, le 110e RI est finalement fermé une dernière fois en 2014, mettant fin à 50 ans de présence dans la ville de Donaueschingen. Il sera remplacé par le 1er Régiment d'Infanterie au sein de la Brigade Franco Allemande (BFA).

Son Drapeau est décoré de la croix de guerre 1914-1918 (5 palmes) et de la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire, et du Fahnenband du Baden-Wurtemberg. Il porte les inscriptions suivantes : Fleurus 1794, Zurich 1799, Hohenlinden 1800, Saint Domingue 1802, Belgique 1914, Verdun 1916, La Somme 1916, La Marne 1918, AFN 1952-1962.

Un régiment d'Infanterie opérationnel, fer de lance du Corps Européen

Au delà de la page d'Histoire, de notre Histoire, qui se tourne, le 110e RI était aussi et surtout un Régiment d'Infanterie opérationnel. Jumelé au 292ème Jägerbataillon allemand avec lequel il est colocalisé, il était un des deux régiments d'Infanterie de la brigade franco-allemande dont il constituait le fer de lance et formait par le fait l'avant garde du Corps Européen. Preuve de son caractère opérationnel, en 2006, il intègre la Force de Réaction Rapide de l'OTAN.

Entrainés et expérimentés, ses fantassins ont participé à de nombreuses opérations : dans les Balkans à plusieurs reprises (Bosnie, Macédoine, Kosovo), en Afrique (Côte d'Ivoire, Tchad, Sénégal, RCA, Djibouti, Mali), en Afghanistan plusieurs fois mais aussi en Guyane, en Martinique, en Polynésie et en Nouvelle Caledonie et en Allemagne au cours des inondations de 2001 et 2013.

Une réduction de voilure dans un contexte difficile

Cette fermeture est réalisée dans un contexte compliqué à plusieurs titres : (i) les contraintes budgetaires du pays sont extrêmement pesantes et les forces armées sont fortement impactées du fait de leur contribution significative à la réduction des dépenses, (ii) en parallèle les opérations extérieures auxquelles la France participe s'intensifient et se multiplient et enfin (iii) les menaces intérieures et extérieures s'amplifient dans un monde qui se réarme.

La réduction de voilure continue des armées, de l'armée de Terre et des régiments d'Infanterie devient complexe dans cet environnement. Ainsi, lors de son audition par les députés de la commission de Défense, le Général DE VILLIERS, Chef d'Etat-Major des Armées a souligné que "en dix ans, entre 2009 et 2019, nos effectifs auront diminué d'un quart. C'est considérable ! En 2014, le ministère de la Défense assumera à lui seul près de 60 % des suppressions d'effectif de l'État. En 2015, ce ratio augmentera encore jusqu'à 66 %. Plus on avance, plus il est difficile d'identifier des postes à supprimer." Il a ajouté que "il n'y a plus de gras dans nos armées. Si toutefois il y en a eu, j'invite ceux qui n'en sont pas convaincus à aller voir les conditions de travail et de vie de nos soldats." et que "on attaque le muscle, alors que la situation sécuritaire se dégrade ! C'est mon devoir de vous le dire".

Ainsi, il est toujours triste de voir disparaître un symbole vivant de l'Histoire et des Traditions militaires françaises, et plus particulièrement de notre Infanterie. Au delà, espérons que dans un monde toujours plus instable, cette amputation n'aura qu'un impact limité sur nos capacités opérationnelles de plus en plus solicitées et contraintes.

Cyril ANDRE

Cravate de l'ANORI

Procurez vous la cravate et l'épinglette de l'ANORI !

Symboles de la fierté d'appartenir à l'Infanterie, signes de reconnaissance, la cravate et l'épinglette de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie sont toujours disponibles.

Sur un fond bleu lumineux, avec des bandes transversales constituées de chevrons garance, cette cravate porte l'insigne tricolore de l'ANORI et, en pointe, les insignes de béret des subdivisions de l'Arme (Infanterie métropolitaine, Infanterie de Marine, Chasseurs, Parachutistes, Légion étrangère, Tirailleurs, Zouaves) en ton bleu clair.

L'épinglette (« pin's » pour ceux qui pratiquent le franglais !) de l'ANORI reproduit son insigne. Reprenant la forme de l'insigne du Bataillon des EOR de l'ESM, il porte fièrement les trois couleurs nationales en éventail et est surmonté par l'insigne de l'Infanterie. Il est monté sur une épée tenue haute. De format de 24 mm X 8 mm, il est à la fois élégant, discret et aisément reconnaissable.

Ces deux objets de Tradition sont disponibles et peuvent vous être adressés ensemble pour une modeste participation aux frais de 20 € (minimum), port inclus.

Alors n'hésitez plus et demandez dès maintenant ces marques de distinction des Réservistes de l'Infanterie au Président de l'ANORI (colonel Philippe MARTIN 13 bis, allée de Chartres 93190 Livry-Gargan) par courrier accompagné du chèque correspondant.

Fête du Saint Patron des Fantassins

Célébrations de la Saint Maurice 2014

La Fête annuelle des Fantassins pour se souvenir de tous ceux tombés au champ d'Honneur

Les célébrations de la Saint Maurice, de cette année, revêtent un caractère tout particulier. En effet, comment ne pas honorer, en ce mois de septembre, nos régiments d'Infanterie qui, à la même date en 1914, avaient déjà perdu plusieurs dizaines de milliers d'hommes, dans ce conflit qui allait devenir mondial et durer quatre longues années. Comment ne pas rendre un hommage appuyé à nos Poilus pour leur bravoure et leur courage. Comment ne pas se souvenir de cette Victoire de la Marne, rendue possible grâce au sacrifice des Fantassins de ces régiments d'active et de réserve qui dans un ultime sursaut, ont arrêté l'avance ennemie aux portes de Paris.

Le Drapeau des Chasseurs devant l'Arc de Triomphe

Cette célébration de la Saint Maurice ainsi que celle de la Sidi Brahim se sont déroulées, les 19 et 20 septembre 2014. Le vendredi en fin d'après-midi sous l'Arc de Triomphe et le samedi à Vincennes, au Fort Neuf et au Château.

La Fanfare du 27e Bataillon de Chasseurs Alpins

L'hommage au soldat inconu

Malgré un ciel bien « plombé » et menaçant, nous avons été épargnés par la pluie ! Les différentes cérémonies, dans le cadre de la Saint Maurice, Fête de tous les Fantassins, ont permis des rassemblements unissant les forces d'active et de réserve dans une totale osmose de camaraderie pour promouvoir l'esprit de défense et donner à ces journées de Tradition une belle image de notre Infanterie. Ce fut l'occasion de moments de recueillement, de souvenir, d'hommage et de développer le lien entre la Nation et nos Armées.

Honneurs au Drapeau des Chasseurs

Chasseurs et Fantassins de l'ANORI

Hommage au Soldat Inconnu

Le 19 septembre au soir, sous l'Arc de Triomphe, la cérémonie du ravivage de la Flamme Sacrée sur la tombe du Soldat Inconnu a été présidée par le général BIZEUL, commandant le 27ème Brigade d'Infanterie de Montagne, elle fut honorée de la présence de Monsieur Stéphane DIAKONOFF, conseiller municipal de Vincennes, représentant le Maire de Vincennes, du colonel LE CONTE, adjoint au DRAT, représentant le général délégué aux Réserves de l'armée de Terre, du colonel WOLF, vice-président de la Fédération de l'Infanterie allemande, et du colonel RODDE, secrétaire général.

La Fanfare du 27ème BCA, en tête du défilé, a remonté les Champs Elysées, à partir du musoir. Suivaient les nombreux emblèmes d'associations, les fanions des Amicales de Chasseurs, les porteurs de gerbe et tous les réservistes, parmi lesquels une forte représentation de l'ANORI. Le Drapeau de l'ANORI, était porté par le lieutenant-colonel ORSINI, administrateur.

Après les honneurs rendus au Drapeau unique des Chasseurs et l'Hymne National chanté par l'ensemble des autorités, le général BIZEUL passa les troupes en revue, composées de détachements en armes de tous les Bataillons de Chasseurs. Des gerbes furent déposées par les colonel WOLF et RODDE pour le BDI (Bund der deutschen Infanterie-Fédération de l'Infanterie allemande), par le colonel BONIONI, président de l'Amicale du 46ème RI et administrateur de l'ANORI, par les colonels LE CONTE et MARTIN pour l'ANORI, par le général BIZEUL et le Président JACOTOT pour la FNAC.

L'ADC Eric MORON chef de la Fanfare du 27 BCA

La sonnerie « aux Morts » et la Marseillaise permirent de se recueillir et d'exprimer le patriotisme des Fantassins. Chasseurs et réservistes de l'ANORI unis au moment de la Marseillaise. Le général BIZEUL a ravivé la Flamme Sacrée. Ce fut une belle manifestation du rôle des associations dans l'accomplissement du devoir de mémoire et la promotion de l'esprit de défense.

Crédit photo : Denys Chappey et Manuel Guillin

Une partie de la délégation de l'ANORI, avec les colonels RODDE et WOLF (BDI), le SCH ANTOINE (administrateur et Délégué Régional Champagne Ardennes ANORI), le LCL ORSINI (administrateur), le Président, le LCL GAZENGEL (administrateur), le COL LE CONTE (adjoint au DRAT), le LCL FICHET (président honoraire), le CBA PETER (secrétaire général), le COL BONIONI (président de l'Amicale du 46ème RI et administrateur)

Les PM, souvenir et avenir au Fort Neuf de Vincennes, le 20 septembre

Les Réservistes, de toute l'Ile-de-France, se sont retrouvés devant le bâtiment qui abrita le Centre d'Instruction Prémilitaire de Vincennes pour déposer des gerbes en hommage à leurs camarades Anciens des PM Morts pour la France.

Présidée par le capitaine de corvette Philippe JARDIN, président du Conseil de Région Ile-de-France de l'UNOR et président de l'AOR des Yvelines, M. PANNETIER, adjoint au Maire de Vincennes, représentant le Maire de Vincennes et par le colonel Philippe MARTIN, président de l'ANORI, la cérémonie a rassemblé une dizaine de drapeaux et près d'une cinquantaine de participants. Comme chaque année, le président du Conseil de Région Ile-de-France de l'UNOR donna lecture de son ordre du jour.

Parmi les autorités civiles et militaires qui nous ont fait l'honneur de leur présence :

- Médecin en Chef des Services (R) Jean-Dominique CARON, médecin chef du GRLE,
- Colonel (H) REBUFFEL, Union des sociétés d'éducation physique et de préparation militaire,
- Lieutenant-colonel (R) Emmanuel NOMMICK, Président Honoraire de l'ANRAT et officier adjoint réserve à l'EMAT,
- Lieutenant-colonel (rc) Marc WALCH, Maire-Adjoint de Vincennes et réserviste citoyen du GMP,
- Monsieur Stéphane DIAKONOFF, élu de Vincennes, conseiller municipal de Vincennes,
- Monsieur Jean-Michel LE BIDEAU, Président du SOUVENIR FRANÇAIS de Vincennes,
- Lieutenant-colonel (H) Patrice FICHET, Président Honoraire de l'ANORI,
- Commandant (R) Jean-Michel BORDE, président du secteur 400 de l'ANORAA,
- Lieutenant-colonel (R) Didier HALTER, président du secteur 440 Seine et Val de Marne de l'ANORAA,
- Madame Monique OLIVIERI, déléguée du Val de Marne de la Fondation de la France Libre,
- Sergent-chef (H) André PASCUAL, Président Ile-de-France FNASOR et de l'ASOR du Val de Marne et administrateur ANORI, commandant de la réserve citoyenne.

Le Caporal COMBE

Au cours de cette cérémonie, le colonel MARTIN décora le sergent-chef André PASCUAL de la médaille d'argent des Services Militaires Volontaires, récompensant, ainsi, ses nombreuses années d'engagement pour ses actions au profit du Devoir de Mémoire. Le caporal (H) François HAUVUY, Ancien des PM Para, a remis un béret d'Honneur de la Préparation Militaire Parachutiste au colonel MARTIN.

Des gerbes furent ensuite déposées par l'UNOR Ile de France et l'UNATRANS.

Le sergent-chef André PASCUAL est décoré de la médaille d'argent des Services Militaires Volontaires par le colonel Philippe MARTIN, Président de l'ANORI

Le caporal François HAUVUY, Ancien des PM Para remet le béret d'Honneur de la Préparation Militaire au Parachutiste au président de l'ANORI

Après la sonnerie « aux Morts » exécutée par le caporal COMBE et la minute de silence, l'ensemble des cadres de réserve entonnèrent une belle Marseillaise.

Les autorités saluèrent, ensuite, les nombreux porte-drapeaux présents des associations de réservistes et des associations patriotiques vincennoises.

ORDRE DU JOUR N°1

Aujourd'hui, nous sommes rassemblés pour rendre un hommage solennel à tous ceux, issus des **Préparations Militaires** qui, pendant les guerres sont « morts pour la France ».

La Nation salue aujourd'hui le courage et le dévouement de tous ces soldats issus des **Préparations Militaires** qui se sont engagés dès leur jeunesse, au service du ministère de la Défense et au-delà, de toutes les femmes et de tous les hommes dont les destins furent à jamais bouleversés par ces combats.

Tant de parcours individuels, tant d'itinéraires personnels, qui ont rencontré le destin de la France. Tant de tragédies personnelles, qu'ils aient été soldats, combattants volontaires, victimes civiles, appelés et rappelés du contingent, ou engagés dans les formations supplétives... Tant de tragédies personnelles que la France se remémore aujourd'hui.

Parmi eux, certains issus des **Préparations Militaires** ont dû combattre sur leurs propres terres et reposent aujourd'hui dans la mémoire national auprès de leurs aînés qui avaient combattu aux côtés de la France en 1914 puis en 1940.

Aujourd'hui, nous devons nous unir dans un même souvenir et dépasser les histoires singulières pour regarder et affronter ensemble cette histoire, ce moment de France, avec lucidité, justesse et responsabilité.

Nous devons nous faire une promesse, celle de veiller à continuer à avancer ensemble à la défense des valeurs de la France, sur le territoire nationale et sur les opérations extérieures. Nous avons un devoir, celui de construire ensemble une mémoire apaisée et un avenir commun, dans le respect mutuel et l'esprit de fraternité.

La photo souvenir prise par nos photographes Denys Chappey et Manuel Guillin, nous avons fait mouvement vers le Château de Vincennes pour célébrer avec nos amis Chasseurs la commémoration des combats de **Sidi Brahim**.

CHATEAU de VINCENNES, SIDI BRAHIM - 169ème anniversaire

Cette année, la cérémonie était présidée par le général RIBAYROL, gouverneur militaire de Metz, commandant la Zone de Défense et de Sécurité de l'Est.

La Journée du Patrimoine draine comme chaque année de nombreux visiteurs à Vincennes pour découvrir les trésors du Château, mais aussi profiter de cette belle prise d'armes avec l'évocation toujours émouvante du sacrifice des Chasseurs, lors des combats de Sidi Brahim.

Participaient à cette cérémonie : l'unique Drapeau des chasseurs à pied ainsi que des détachements des 7ème, 13ème et 27ème BCA, 16ème BC et l'EMHM avec leurs fanions

A ce détachement d'environ 250 militaires aux ordres du colonel chef de corps le plus ancien, s'ajoutait une soixantaine de fanions d'amicales chasseurs et les drapeaux d'associations de réservistes et d'anciens combattants.

Après une mise en place des détachements sous les armes de tous les bataillons de Chasseurs et les honneurs au Drapeau unique des Chasseurs à pied, le commandant des troupes salua le général de corps d'armée RIBAYROL. Il était accompagné du sous-préfet de Nogent sur Marne, de la Princesse Marie de LIECHTENSTEIN, marraine du 7ème BCA, des généraux de brigade LEROI, directeur du Service historique de la Défense et BIZEUL, commandant la 27ème Brigade d'Infanterie de Montagne, de Monsieur PANNETIER maire adjoint, représentant le Maire de Vincennes et de Jean-Claude JACOTOT, président de la FNAC.

Parmi les autorités présentes, les généraux de division FOUCAUD (EMA), WATTECAMPS et LE RAY (IAT), Monsieur P. BEAUDOUIN, Maire de Saint Mandé et les anciens présidents de la FNAC.

Après les Honneurs au Drapeau et une magnifique Marseillaise chantée, le général RIBAYROL passa en revue les troupes, accompagné du commandant de la 27ème BIM. S'ensuivirent des remises de décorations, remise de Légion d'Honneur, de Médaille Militaire, de Valeur Militaire et de Médaille d'or de la Défense Nationale avec citation.

Jean Caude JACOTOT

Il est réconfortant d'observer que, lors des différentes lectures, Les citations évoquant les actions d'éclat au feu des militaires décorés ont fait l'objet d'applaudissements nourris de la part de l'assistance. Les Français sont fiers de leurs militaires et des missions qu'ils accomplissent pour la défense des intérêts de la France et de la sauvegarde du monde libre.

Puis eut lieu la cérémonie de passation du Drapeau unique des Chasseurs à pied du 16ème BC au 27ème BCA, à laquelle procéda le général RIBAYROL. C'est le symbole de la cohésion et de l'unité des bataillons de Chasseurs.

Autre moment fort et de reconnaissance, lors du Défilé des troupes devant toutes les autorités, tous les porte-drapeaux ont rendus un hommage à Jean-Claude JACOTOT, Président de la FNAC dont c'est la dernière Sidi Brahim. Il quitte la présidence pour la transmettre à Pascal PRENTOUT.

Le général RIBAYROL décore un sergent-chef du 16e BC

Quelle que soit la couleur de leur tenue, tous les participants chantent la Sidi Brahim

À l'issue, le traditionnel pot amical de la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs réunit tous les Diables Bleus et leurs invités. Le court passage pluvieux n'entama pas la bonne humeur de ce moment privilégie de camaraderie et d'échanges sympathiques.

Le général RIBAYROL rendit un hommage appuyé à Jean-Claude JACOTOT pour son action durant sa présidence, et remercia l'ensemble des personnalités.

Crédit photo : Denys Chappey et Manuel Guillin

Connectez-vous !

Consultez le site internet de l'ANORI

Pour vous tenir au courant au jour le jour du programme d'activité de l'ANORI.

Pour relire les reportages et revoir les photos des cérémonies.

Pour mieux connaître les traditions de l'Arme et l'histoire des Régiments qui la composent.

Pour découvrir ou déposer des petites annonces

Connectez-vous sur le site internet de l'ANORI

http://anorinfanterie.free.fr

Et pour nous envoyer des articles sur les activités de votre unité de réserve ou sur les Traditions :

anorinfanterie@free.fr

Relations internationales

L'ANORI représentée à la Journée de l'Infanterie allemande 2014

Hommage à ceux des OPEX, solidarité et souvenir

Cette année, c'est le 17 juillet que s'est tenue la Journée de l'Infanterie allemande à l'école d'Hammelburg pour sa 18ème édition. Placée sous le signe de la reconnaissance et des félicitations dues aux participants aux opérations extérieures, de la solidarité à manifester aux blessés (notamment à ceux frappés au plan psychologique), à leurs familles et à celles des morts, de la conservation de la mémoire de ces derniers, du contact avec la jeunesse, elle a réuni, outre les fantassins allemands, de nombreuses délégations étrangères.

Le Wachbataillon (régiment d'honneur de la RFA) lors de la répétition de l'une de ses démonstrations

Pour la France, l'Ecole de l'Infanterie était représentée par une délégation conduite par le colonel FAIVRE, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie par le lieutenant-colonel FICHET, président honoraire, et la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs à pied, alpins et motorisés par le colonel MONNEVEU et le chef de bataillon PRENTOUT, vice-présidents. Etait également présent le colonel TESTARD, chef de corps du 1er Régiment d'Infanterie, régiment qui au mois de septembre a été intégré à la Brigade Franco-Allemande.

La cérémonie au monument aux Morts français du camp d'Hammelburg

Pour les Fantassins français, la journée commença par une émouvante cérémonie associative au monument en souvenir des prisonniers de guerre français morts en captivité au camp d'Hammelburg durant la Première guerre mondiale et qui y reposent avec d'autres soldats russes et du Commonwealth.

Le monument aux Morts français d'Hammelburg fleuri par les Fantassins allemands et français

Ayant appris l'existence de ce cimetière et ayant pu s'y rendre en octobre 2013 à l'occasion de la célébration du cinquantenaire du musée de l'infanterie allemande (Lehrsammlung), l'ANORI et la FNAC avaient en effet décidé de venir le fleurir conjointement pour marquer leur fidélité à la mémoire de leurs Anciens. Les présidents des associations allemandes de fantassins avaient tenu, dans un beau geste de camaraderie franco-allemande, à être présents et à déposer également une gerbe.

Au nom de la FNAC et de l'ANORI, le lieutenant-colonel FICHET prononça une courte allocution expliquant le sens de la cérémonie et joignant au souvenir des prisonniers français décédés à Hammelburg celui de tous les combattants allemands et d'autres nations qui sont inhumés dans ce camp.

Le COL FAIVRE (EI), le COL MONNEVEU (FNAC) et le LCL FICHET (ANORI) déposent la gerbe française

Le général GLATZ (BDI), le général BERNHARDT (Parachutistes) et le colonel BUHRMESTER (chasseurs de Montagne) déposent la gerbe allemande

Les colonels FAIVRE et MONNEVEU et le lieutenant-colonel FICHET déposèrent la couronne de l'ANORI et de la FNAC. Puis le général GLATZ, président de la Fédération de l'Infanterie allemande(BDI), le général BERNHARDT, présidant des parachutistes, et le colonel BUHRMESTER, président des chasseurs de montagne, déposèrent la gerbe allemande. Après une minute de silence, les participants entonnèrent la Marseillaise, qui n'avait certainement pas retenti depuis longtemps dans ce cimetière (peut-être était-ce aussi la première fois…).

L'ensemble des participants à la cérémonie chantent la Marseillaise

Cette cérémonie d'une grande sobriété, mais pleine de ferveur, a marqué tous les participants allemands et français et fut un moment fort pour la fraternité d'armes des fantassins des deux pays. L'ANORI tient à remercier le fleuriste « Les jardins suspendus » (3, rue de Verdun 92700 COLOMBES), qui a confectionné bénévolement le ruban tricolore aux sigles de l'ANORI et de la FNAC qui fut amené de France et fixé sur la couronne de fleurs réalisé par un fleuriste d'Hammelburg.

Les collections historiques de l'Ecole de l'infanterie allemande

La délégation associative française se rendit ensuite à la « Lehrsammlung » de l'école de l'infanterie, à la fois musée et bâtiment d'instruction historique pour les élèves de l'école, où elle fut chaleureusement accueillie et guidée dans les différentes salles d'exposition. Pour marquer l'amitié franco-allemande, le lieutenant-colonel FICHET remit une médaille du cinquantenaire de l'ANORI pour les collections du musée.

Présentation de leurs matériels par des industriels

La séance solennelle dans l'amphithéâtre de l'Ecole de l'Infanterie allemande

L'exposition de matériels

Puis, les délégués français visitèrent les présentations de matériels modernes exposés dans le cadre de la Journée de l'Infanterie. Dirigée par le général HAGEMANN, commandant l'école, cette visite réunit les délégations étrangères, qui purent ainsi faire le point sur les actuels et futurs matériels allemands et découvrir les nouveautés présentés par les industriels de l'armement.

Le CBA KIEFFER, officier de liaison français à Hammelburg, et le LCL FICHET s'intéressant aux matériels exposés

Démonstration de fonctionnement d'un vieux fusil dans le musée de l'Ecole de l'Infanterie

La participation des scolaires

Comme l'année passée, de nombreux jeunes (880) étaient présents sur les sites d'exposition, car l'école de l'Infanterie avait invité des lycéens de la région pour leur faire connaître la Bundeswehr et les possibilités de carrière qu'elle offre. Visiblement, ces jeunes montraient également un vif intérêt pour les démonstrations qui de déroulaient devant eux. L'armée allemande connaît désormais des difficultés plus grandes qu'auparavant pour recruter et se trouve en concurrence avec les employeurs civils et il est donc vital pour la Défense d'agir en direction des jeunes.

L'ouverture officielle

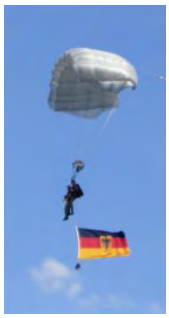
Après avoir partagé le buffet réunissant les délégations étrangères, les représentants français se dirigèrent vers la grande salle de l'école pour la traditionnelle cérémonie d'ouverture. A l'issue des mots de bienvenue du général HAGEMANN et du général GLATZ, ce fut le général FRITZ qui prononça une conférence de haut niveau.

Le général FRITZ

Patron du commandement opérationnel de la Bundeswehr, le général FRITZ rendit un vibrant hommage aux soldats allemands servant en opérations extérieures en proclamant fort et clair que « ce que ces jeunes hommes et femmes y font est incroyablement bon. Notre pays peut être fier d'eux. » Il mentionna aussi les 104 soldats allemands morts en opérations et tint à confirmer qu'une « Forêt du Souvenir » sera créée à Postdam. En effet, les monuments mémoriaux érigés sur les lieux d'intervention n'auraient pu y rester. L'inauguration de la Forêt du Souvenir est prévue pour le 15 novembre 2014, un jour avant la journée populaire de deuil.

Pour sa part, le général HAGEMANN donna un aperçu sur la prochaine année avec la transformation de l'école de l'infanterie en « Centre de Formation de l'Infanterie » et en précisant que ce centre sera également chargé de la formation des parachutistes.

Le restant de la journée fut consacré à la visite des présentations dynamiques (vie en campagne, centre de secours, combat rapproché, sauts en parachute, combat en montagne) et des stands d'information sur les carrières militaires, les formations professionnelles, etc.



La soirée de camaraderie

Puis, en fin d'après-midi, eut lieu la traditionnelle soirée de camaraderie (Kameradschaftsabend), animée par un orchestre de variétés des chasseurs de montagne. Les stands débitant bières, saucisses, frites, etc., étaient bien garnis et accueillaient dans une ambiance de fraternité les participants à la journée.

Au cours de la soirée furent récompensés les meilleurs élèves des stages organisés par l'école. On proclama également les résultats du concours de tir dont les vainqueurs reçurent coupes et médailles. Il serait souhaitable que des équipes de tireurs français, qui y seraient les bienvenus, puissent y venir participer.

Tout au long de cette soirée, ce fut l'occasion de revoir bien des camarades allemands, de faire la connaissance de la vice-présidente en charge des affaires sociales du VdRBw, l'Union des Réservistes allemands, Mme Irmengard RÖHLE, et de s'entretenir avec le secrétaire d'Etat à la défense, le Dr Ralf BRAUKSIEPE, sans oublier de faire un don lors de la quête organisée pour venir en aide aux soldats blessés ou atteints du stress post-traumatique et leurs familles.

A l'an prochain à Hammelburg

La participation de fantassins français à la Journée de l'Infanterie allemande est désormais une tradition bien établie et l'on peut compter sur l'ANORI et la FNAC pour y représenter les associations françaises, tout comme le BDI est fidèlement présent aux cérémonies de la Saint Maurice et de la Sidi Brahim.

Cordiale ambiance lors de la soirée de camaraderie : de gauche à droite, le COL MONNEVEU et le CBA PRENTOUT, vice-présidents de la FNAC, le LCL FICHET, président honoraire de l'ANORI, Mme ROEHLE, vice-présidente du VdRBw pour les affaires sociales, et le COL WOLF, vice-président du BDI

Rencontre avec le secrétaire d'Etat à la défense allemand. De gauche à droite :le LCL FICHET, le Dr BRAUKSIEPE, secrétaire d'Etat à la défense, le CBA PRENTOUT et le COL MONNEVEU

A la mi-juillet 2015, la 19ème journée de l'infanterie allemande sera organisée avec une journée « portes ouvertes », qui devrait connaître un grand succès. L'ANORI y sera présente « pour l'Infanterie, toujours en avant ! ».

LCL Patrice FICHET
Photos : Liliane FICHET et LCL Hans OEHLER (Bund Deutscher Fallschirmjäger)

Relations internationales

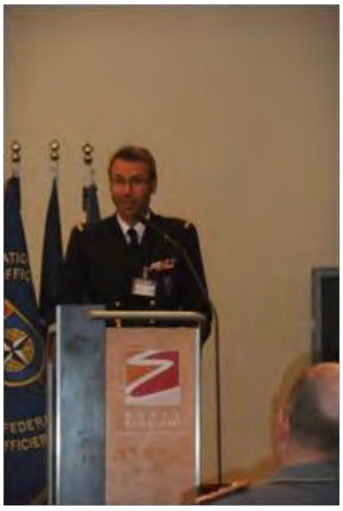
Congrès de la CIOR à Fulda - Allemagne - du 3 au 9 août

Comme chaque année la CIOR (*cf Rappel important en fin de cet article*) se rassemble pour son congrès d'été. Cette année, l'Allemagne l'organisait à Fulda, ville baroque de 65.000 habitants. Ville catholique du centre de l'Allemagne dans le land de Hesse, Fulda était proc he du "rideau de fer" et une importante garnison américaine y stationnait. Fulda est également au centre d'une région viticole dont les congressistes ont eu l'occasion de tester les excellents produits.

Fulda est une ville pleine d'histoire. Créée au 8° siècle par Saint Boniface, cette ville a beaucoup souffert du nazisme. En 1932, la hiérarchie catholique interdit aux catholiques d'adhérer au Parti Nazi qui obtint moins de 25 % des voix lors des législatives de 1933 et était minoritaire aux municipales. La "reprise en main" qui suivit l'accession de Hitler au pouvoir fut violente (destruction de l'importante imprimerie Fuldaer Actiendruckerei, du vieux cimetière juif et de la synagogue - lors de la "Nuit de Cristal" du 9 novembre 1938 et les Franciscains furent expulsés de leur monastère au début de l'année 1940). Pendant la guerre, Fulda ne fut pas épargnée par les bombardements alliés. La ville fut détruite à 30 % et compta plus de 1 500 morts.

Après 1945 la ville de Fulda, s'est transformée en une agglomération industrielle moderne et lors de la régionalisation de 1972, 24 communes avoisinantes furent regroupées au sein de la communauté urbaine. L'Université de sciences appliquées compte 4 500 étudiants (Hochschule Fulda - University of Applied Sciences).

Pendant la guerre froide, en raison du relief de plaine entre Fulda et la frontière de l'ex-RDA qui pouvait potentiellement faciliter une attaque de blindés, la ville était considérée comme un objectif stratégique par les Soviétique et les américains en cas de conflit. Ces derniers avaient d'ailleurs surnommé ce corridor « Fulda gap », la très connue « Trouée de Fulda » qui était une donnée classique de tous les exercices militaires des troupes stationnées en Allemagne (tant français que alliés). L'armée américaine y avait ainsi établi garnison jusqu'en 1994 avec son 11th Armored Cavalry Regiment (Blackhorse) au lieu dit "Downs Barracks".



Le CC2 Richard Roll président 2012-2014 de la CIOR

Une partie de la délégation française à l'issue de la Cérémonie d'ouverture

La Délégation française conduite par le commissaire colonel de réserve (Air) André Geoffroy (également vice-président Air de l'UNOR), bien intégrée dans l'ensemble de toutes les délégations de la CIOR, a bien travaillé comme à son habitude. Les sessions de travail se passent en anglais et bien entendu il faut bien posséder la langue de Shakespeare pour y être efficace (CEML2 minimum). Comprendre n'est bien sûr pas suffisant car il faut savoir défendre ses idées et des dossiers dans cette langue de travail commune. Depuis 2012 la CIOR était présidée par la France (Commissaire en chef de 2ème classe Richard Roll et son importante équipe).

Tous les deux ans et à tour de rôle un pays membre assure la présidence de l'ensemble. Grâce à un excellent travail en commun et une très bonne coopération entre le président de l'UNOR et de la délégation française (colonel Philippe Lhermitte[1]) et le président CIOR pressenti (CC2 Richard Roll) la candidature de la France a été acceptée par le Conseil de la CIOR dès l'hiver 2009. Tous deux avec opiniâtreté ont obtenu du CEMA un engagement budgétaire important pour la durée de la Présidence Française de la CIOR (PFC).

L'effort consenti par le commandement pendant deux ans (OMI et ESR) pour l'équipe de la présidence a donc été très important. Maintenant que cette présidence a été transmise aux Bulgares à la fin du Congrès de Fulda, le colonel André Geoffroy - reconduit dans ses fonctions par le bureau de l'UNOR fin septembre dernier - va maintenant faire reprendre à la délégation française sa vitesse de croisière.

[1] *Président de l'UNOR à ce moment là*

L'évènement majeur de ce Congrès de Fulda a été le Symposium brillamment organisé et dirigé par un jeune fantassin employé à haut niveau par le Collège de l'OTAN à Rome. Le capitaine (de Chasseurs en tenue bleue & jonquille) Guillaume Lasconjarias a mené cette journée de travail dont le thème était : "La préparation à des opérations de gestion des crises – formation, entraînement et exercices – avec des réservistes".

Cérémonie d'ouverture

Différents Comités (CIMIC[2], PpP[3], Académie des langues, Jeunes officiers de réserve, etc.) tinrent des séances de travail donnant lieu à un rapport final. Une compétition sportive (pentathlon militaire) se déroulait en parallèle dans l'Ecole d'Infanterie proche de Fulda. Si, il y a quatre ans cinq équipes françaises étaient sur les rangs, les réductions budgétaires, cette année, n'ont permis d'engager cette année qu'une seule équipe (vétéran). La cérémonie d'ouverture au cours de laquelle le centenaire du début de la Grande guerre a été commémoré sur la Place de la cathédrale avec la lecture en français d'un poème fort émouvant de Charles Beaudelaire a été très poignante.

Outre les délégués mandatés par le commandement après sélection par le VP France en liaison avec les Délégués aux réserves, il est de tradition que les anciens dirigeants, comme votre serviteur, se retrouvent à l'occasion de ce Congrès pour faire perdurer les liens amicaux et de camaraderie tissés lors des séances de travail. Il s'agit des DAL (Délégués At Large). En 2015 le Congrès d'été devrait se dérouler outre atlantique à Washington du 26 au 30 juillet.

Si vous désirez en savoir davantage et utilement concernant la CIOR, contactez le colonel Philippe Lhermitte (lhermitte@wanadoo.fr) ou bien le commissaire colonel André Geoffroy (andre.geoffroy@wanadoo.fr).

Colonel Philippe LHERMITTE
Ancien Vice-Président France à la CIOR
Administrateur de l'ANORI

Rappel important *:*

La Confédération Interalliée des Officiers de Réserve (CIOR) représente 1,3 million de réservistes dans 34 pays participants, membres de l'OTAN et autres. Il s'agit donc de l'organisation militaire regroupant le plus grand nombre d'officiers de réserve du monde.

La CIOR fut fondée en 1948 par les associations des officiers de réserve de la Belgique, de la France et des Pays-Bas. Aujourd'hui la CIOR est une organisation cadre affiliée à l'OTAN, à caractère non politique et sans but lucratif regroupant les associations nationales des officiers de réserve des pays membres.

Les délégués de la CIOR se réunissent deux fois l'an – durant l'été et l'hiver – pour travailler au sein de comités qui examinent et analysent des questions liées aux forces de réserve. Les sujets d'intérêt typiques comprennent la contribution des forces de réserve aux opérations internationales, la réintégration des réservistes dans leurs collectivités respectives après un déploiement à l'étranger, le droit des conflits armés, l'incidence de l'élargissement de l'OTAN sur les réserves et l'appui des employeurs à l'égard des réservistes.

Outre leurs rôles comme officiers de réserve, de nombreux délégués individuels de la CIOR sont d'importants dirigeants du monde des affaires et du secteur industriel et des fonctionnaires et universitaires haut placés. Ainsi, ils sont dans une position unique pour contribuer à une meilleure compréhension des questions en matière de défense et de sécurité dans la population en général, et de mettre à profit leur expertise et expérience en tant que civils pour accomplir les tâches et relever les défis auxquels font face les forces de réserve de l'OTAN.

Session de travail – Le Comité

[2] *Actions civilo militaires*
[3] *Partenariat pour la Paix Comité présidé par le commissaire de 3° classe (r) Jean Marc Seignez*

Action au profit des armées

Don du sang au profit de nos soldats

Le 14 juillet 2014 a été organisée une opération de relations publiques commune à l'ANORI, Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie, la Réserve Citoyenne de la Région Terre Ile-de-France et du Groupement de Recrutement de la Légion Étrangère en soutien du Centre de Transfusion Sanguine des Armées à l'occasion de l'opération "Les Franciliens rencontrent leurs soldats".

Mission et spécificités du CTSA - Centre de Transfusion Sanguine des Armées

L'approvisionnement en produits sanguins est crucial pour les troupes en opérations puisque la moitié des blessés de guerre décède des suites d'une hémorragie. Rare et fragile, le sang exige de respecter pour son transport une chaîne du froid contraignante sur le plan logistique. Afin de s'en affranchir, le Centre de Transfusion Sanguine des Armées (CTSA) de Clamart est le seul établissement en France à fabriquer du plasma lyophilisé et sécurisé qui se conserve à température ambiante. Parfaitement adapté aux conditions de la transfusion à l'avant [ndlr : en "première ligne"] il a les mêmes capacités thérapeutiques que le plasma frais congelé utilisé dans les hôpitaux.

Le CTSA est l'organisme de collecte et de traitement des produits sanguins au profit des forces armées dont les besoins sont par nature spécifiques (Opex). Le CTSA est principalement basé sur l'Ilôt Percy (Clamart - 92) ; le centre fixe de prélèvement qui y est installé dispose d'une capacité d'accueil importante, et est en mesure d'accueillir de nombreux nouveaux donneurs. Le CTSA dispose également de camions assurant des collectes mobiles en région parisienne et en province.

Enjeux du projet : constituer un nouveau vivier de donneurs

Les besoins des forces armées sont d'environ 450 poches par semaines. Il est constamment nécessaire d'éveiller de nouvelles vocations de donneurs.
L'EFS (Etablissement Français du Sang) a la mission (et le monopole) de la collecte et de la publicité auprès de la population sur l'ensemble du territoire public. Le CTSA ne collecte en conséquence que sur des emprises militaires et communique seulement vers la population militaire. En ce 14 juillet, les espaces militaires sont en quelque sorte étendus aux zones de l'Opération de Relations Publiques (Invalides, Nation….) : « les Français rencontrent leur Armée ».

L'enjeu principal est de constituer un nouveau vivier de donneurs, indispensable au soutien de nos forces Armées. Le 14 juillet, fête de la Nation, et jour de la rencontre des Français avec leur Armée est une occasion exceptionnelle pour sensibiliser des donneurs potentiels à se tourner vers le CTSA.

Cadre général : l'Opération de Relations Publiques du 14 juillet 2014

L'Opération de Relations Publiques, ORP, baptisée « les Parisiens accueillent leurs soldats » à Paris et «les Franciliens accueillent leurs soldats » dans les départements de petite couronne, a pour but de favoriser les rencontres entre les habitants d'Ile-de-France et leurs soldats. Elle se tient le 14 juillet de 14 heures à 18 heures. Les principaux acteurs engagés pour l'opération "Don du sang pour nos soldats" :

- **le Centre de Transfusion Sanguine des Armées (C.T.S.A.)** qui assure le soutien transfusionnel des forces armées.

- **l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie (ANORI)** qui a pour vocation de promouvoir l'esprit de Défense et les valeurs qui s'y rattachent, le maintien des Traditions, le Devoir de Mémoire, d'assurer le lien Société civile - Forces armées, de contribuer à la cohésion des militaires d'active et de réserve, et soutenir les actions au service de la Défense.

- **la Réserve Citoyenne (R.C.)**
  - la Réserve Citoyenne de la Région Terre Ile-de-France (RT-IDF)
  - la Réserve Citoyenne du Groupement de Recrutement de la Légion Etrangère (GRLE)

La réserve citoyenne est une des composantes de la réserve militaire. Sa mission est principalement d'entretenir l'esprit de Défense et le lien entre la Nation et ses forces armées.

Beaucoup de jeunes dans les files d'attente des donneurs !

LCL (RC) BOUCHEND'HOMME (coorganisateur - ANORI), Générale SAILLIOL (directrice du CTSA), Général CHARPENTIER (GMP), CCH RATIER (GRLE). LCL (h) FICHET (ANORI)

L'opération s'est déroulée sur deux sites : le site de l'Esplanade des Invalides et le site de la Place de la Nation. En terme logistique, l'accueil était assuré par :

- un camion CTSA de prélèvement en don total : armé par le CTSA : Médecins, Infirmiers, personnel administratif. Sa capacité est de 10 à 12 donneurs par heure, en sang total.

- Un stand d'accueil : armé par du personnel CTSA capable de répondre de façon compétente aux visiteurs, et soutenu par un renfort de l'ANORI et de la Réserve Citoyenne pour compléter le dispositif d'accueil : réponse aux questions du public, propositions de don de sang, recensement de donneurs pour Percy, animation « promesse de don de sang».

Une action réussie :

- elle a atteint son objectif qui était de faire connaitre le C.T.S.A., de recueillir sur les deux sites le maximum de dons du sang sur la période et de constituer une base de donneurs potentiels.
- elle a permis de développer auprès des Franciliens, par ce geste de solidarité, le lien Armées / Nation que l'ensemble des intervenants a pour mission de promouvoir.
- elle a réuni, sur un même objectif, dans un même « esprit de corps » et de « fraternité d'armes » des unités différentes qui ont appris à se connaitre et à s'apprécier.
- par son exemplarité, cette activité de communication extérieure a valorisé les deux composantes de la réserve.

Le bilan, au delà des attentes, a fait de cette opération une mission réussie :

- 30 Réservistes se sont mobilisés

- 1.700 visiteurs ont été reçus sur les 2 stands, dont 950 personnes intéressées, prenant le renseignement, échangeant avec les réservistes. Parmi ces 950 "contacts sérieux" :

  - 170 ont émis le souhait de devenir donneur et ont complété le document "promesse de don"

  - 200 ont été candidats immédiats au don

- Parmi ces 200 candidats, 90 ont donné leur sang le 14 juillet 2014 pour les soldats de la France, au maximum des capacités d'accueil et de traitement du CTSA.

Le décès au Mali, en ce même 14 juillet 2014, d'un soldat et les blessures infligées à sept autres de ses camarades, viennent tristement confirmer que ce type d'action est indispensable et à renouveler régulièrement.

Plus que jamais, le thème, repris ce jour-là pour sensibiliser les donneurs potentiels, prenait toute sa réalité et légitimait son choix : *Chaque jour, ils sont prêts à verser leur sang… Aujourd'hui, je leur donne le mien.* Une légitime fierté pour ceux qui, modestement et bénévolement, ont rempli la mission qu'ils s'étaient fixée.

Une « Première » qui ne demande qu'à être suivie d'autres manifestations de même nature.

A l'occasion du 14 juillet 2014, et dans le cadre des opérations de relation publique qui permettent aux Parisiens, Franciliens, visiteurs et touristes de rencontrer leurs soldats tout au long de l'après-midi, une équipe réunissant des personnels d'active, de la réserve opérationnelle et de la réserve citoyenne de l'Armée de Terre a mené une "Opération de contact" au profit du Centre de Transfusion sanguine des Armées (CTSA).

Cette manifestation en tout point remarquable, concrétisée par la mise en œuvre d'un élément mobile, a suscité de tous ceux venant à la rencontre des soldats un enthousiasme dépassant les prévisions les plus optimistes et les capacités techniques du CTSA.

En effet, répondant à l'invitation qui leur était faite, de nombreux volontaires de tous âges ont souhaité faire LEUR le précepte qui a présidé cette campagne de sensibilisation : "Chaque jour, ils sont prêts à verser leur sang…Aujourd'hui, je leur donne le mien."

De ce point de vue, cette action mérite d'être citée en exemple et fait honneur à ceux, qui bénévolement, ont contribué à renforcer le lien entre la Nation et son armée.

Le Général de Corps d'Armée Hervé Charpentier
Gouverneur Militaire de Paris

Chers Camarades,
Chers amis de la cause des blessés,

Appelés à donner le meilleur de vous-mêmes le 14 juillet 2014 sur l'Esplanade des Invalides et sur la Place de la Nation, vous avez répondu présent, et vous avez rempli votre mission de bien belle manière.

Vous avez tenu tous vos engagements avec chacun à son poste, sous la tente accueil ou dans le camion de prélèvement. Vous avez fait preuve d'initiative, d'autonomie et beaucoup de conviction de sens des responsabilités. Toutes ces tâches nobles comme ingrates, vous les avez réalisées avec sourire et bonne humeur.

Grâce à chacun de vous, le 14 juillet 2014, sur l'Esplanade des Invalides et Place de la Nation, des centaines de personnes se sont retrouvées pour faire un geste fort et singulier : donner leur sang aux soldats de la France.

Cette belle opération du Don du Sang du 14 juillet, organisée par le CTSA et les réservistes de l'ANORI et de la Réserve Citoyenne de l'Armée de Terre en Ile de France, a été possible grâce à votre engagement. Je voulais vous en remercier sincèrement.

Comment ne pas penser qu'au même moment, au Mali, une attaque suicide contre l'Armée française faisait un mort et plusieurs blessés, rappelant la nécessité d'un soutien transfusionnel sans faille pour les forces projetées.

Merci encore pour votre engagement à nos côtés dans cette très belle réalisation, merci pour nos blessés. Je vous souhaite un bon été, de bonnes vacances et je sais pouvoir compter sur une aussi belle équipe en 2015.
Je vous prie d'accepter, mesdames, messieurs, mes sincères salutations.

Médecin en Chef des Services Anne SAILLIOL,
Directrice du Centre de Transfusion Sanguine des Armées - CTSA

Sport et Jeunesse

Création de la Section Parachutisme de l'ANORI

Création de la Section Parachutisme
Pratiquez le parachutisme avec le Caporal François HAUVUY

Le caporal François HAUVUY

L'ANORI en association avec les « Anciens de la PM PARA » propose à tous les Réservistes (jeunes et anciens) la possibilité de pratiquer le parachutisme hémisphérique de type militaire. Ces stages sont ouverts aux débutants et aux parachutistes confirmés et permettent d'obtenir des brevets de parachutisme étrangers (tchèque, slovaque, américain).

Des sessions de formation et de saut sont organisées régulièrement en République Tchèque. La Formation, les largages et les parachutages sont effectués dans les normes les plus strictes de sécurité. Les moniteurs parachutistes proviennent des Forces Spéciales tchèques et de la 173ème Airborne US. C'est l'occasion de partager et fraterniser avec des militaires d'origine OTAN, grâce au parachutisme.

Le responsable de la section « Parachutisme » de l'ANORI est le Caporal François HAUVUY, administrateur de l'ANORI et représentant pour la France de *l'International Airborne Operations.*

Pour participer aux stages de parachutisme proposés par l'ANORI, il faut en être membre, pouvoir justifier d'un passé militaire (Service National ou Réserve Opérationnelle), avoir un certificat médical (aptitude au parachutisme) et avoir souscrit une assurance couvrant les risques.

Une session 2014 réussie et une année 2015 à venir bien remplie

En 2014, les «Anciens de la PM Para» se sont rendus à Pribram (République Tchèque), pour passer les brevets tchèques, slovaques et américains. Sérieux et bonne humeur étaient au programme… A cette occasion, ils ont rencontré des fantassins de dix nationalités différentes à deux reprises, en avril et en aout de cette année.

Le lien entre l'activité de parachutisme et le Devoir de Mémoire a été maintenu car une minute de silence a été respectée en souvenir des Militaires de l'OTAN morts au combat pour nous défendre, et plus particulièrement pour le sergent-chef Marcel KALAFUT, du 2ème Régiment Etranger de Parachutistes et originaire de Tchécoslovaquie. Le sergent-chef KALAFUT est mort pour la France pendant l'opération Serval au Mali en 2014.

En 2015, la section propose un stage qualifiant pour les brevets tchèque, slovaque et américain, du 01 au 03 Mai 2015 à PRIBRAM (République Tchèque) et un stage OP EAGLE ou de nombreux brevets seront proposés (fin Juin/début juillet 2015).

La Préparation Militaire Parachutiste

Lors de la période de conscription, la Préparation Militaire Parachutiste (PMP) permettait aux jeunes gens qui l'effectuaient de :

- marquer leur volonté de servir dans les troupes aéroportées au cours de leur service national ;
- porter un insigne métallique particulier représentant leur qualification ;
- percevoir la solde à l'air dès leur incorporation pendant la période des classes ;
- donner une priorité sur le choix de leur affection.

La PMP consistait en 2 semaines de formation dans un centre d'instruction pré-militaire parachutiste (CIPM) durant lesquelles l'élève effectuait 4 sauts. A la suspension du Service National, la préparation militaire a été ouverte aux jeunes citoyens qui effectuaient leur JDC, ils passaient 3 semaines dans un des régiments parachutistes de l'armée de terre. Actuellement, la PM Para est réservée aux jeunes des lycées militaires. Environ 441 000 brevets ont été délivrés depuis la création de cette qualification.

Liens internet :

Si ces stages vous intéressent, renseignez vous sur le site internet de l'ANORI (http://anorinfanterie.free.fr) ou directement auprès du Président (philippe.martin24@sfr.fr)

International Airborne Operation :
http://www.internationalairborneoperations.com/upcoming-operations/

Anciens de la PM PARA :
https://www.facebook.com/anciens.de.la.pm.para

ANORI :
http://anorinfanterie.free.fr

Sport et Jeunesse
La Marche de NIMEGUE

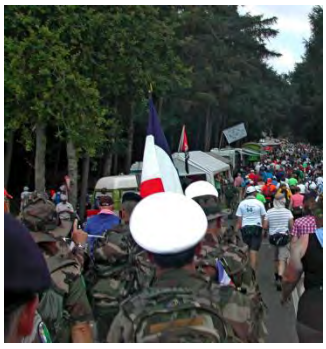
DE 4 DAAGSE NIJMEGEN ou comment entrer dans la légende des marches de longues distances !

La marche de Nimègue aux Pays-Bas, c'est d'abord quelques données chiffrées brutes : 40 à 45 km par jour pendant 4 jours consécutifs pour la catégorie militaire (catégorie civile : 30, 40 ou 50 km) ; 40 à 50 000 participants dont 5 000 militaires ; Plus de 50 nations représentées

L'entrée du Camp Heumensoord donne immédiatement le ton !

C'est aussi quelques données d'ambiance : un sac de 10 kg pour les moins de 40 ans ; une marche en équipe constituée avec plusieurs contrôles inopinés sur un parcours exclusivement bitumé ; treillis et chaussures tactiques ; réveil bien avant l'aube, pour des départs échelonnés entre 4 h et 5h du matin ; des conditions de vie au camp militaire particulièrement rustiques ; une vitesse moyenne de 5 km/h, pauses comprises au nombre de 3 à 4.

Le décor étant planté, la marche de Nimègue, c'est plus qu'une épreuve d'endurance, c'est avant tout une forte expérience humaine. Notamment quand on a la chance d'être dans une équipe où l'osmose est excellente. Ce fut le cas, cette année, où notre chef d'équipe, responsable national des Marches de l'UNOR, le commandant Thierry DARNEY avait constitué une équipe, des plus cosmopolites. En effet, sur les 16 équipiers, il y avait des terriens, des aviateurs, des marins et des gendarmes, il y avait des novices au nombre de 8, des confirmés et des expérimentés avec leurs conseils avisés, il y avait des jeunes ou plus exactement une jeune féminine, officier de l'armée de l'Air, des nettement plus Anciens, mais aussi des personnels d'active et des réservistes ex-active ou ex-contingent, quasiment toutes les régions françaises étaient représentées, même l'Allemagne. Donc une totale diversité qui a permis à chacun de s'enrichir des connaissances et des expériences des autres.



Le long ruban de marcheurs

Durant 40 km, il y a du temps pour converser, surtout les premiers kilomètres, ensuite ….la fatigue fait son œuvre et l'on devient beaucoup moins prolixe ! Nos pensées sont plus attentives à nos pieds ou autres douleurs musculaires ! Autre facteur aggravant, la pluie, nous avons été épargnés cette année, en revanche, il y a eu deux jours de fortes chaleurs où il fallait être attentif pour ne pas subir et avoir des malaises.

Les fameux ponts trop loin...
…et surtout trop longs !

Cette marche est aussi l'occasion de commémorer la libération des Pays-Bas, en mémoire de tous ceux, tombés pour la libération de ce pays, lors notamment de l'opération MARKET GARDEN, en déposant des gerbes de fleurs aux monuments aux morts et de s'y recueillir. Quelques français, sous les couleurs de la RAF et/ou des FFL, ont aussi participé à ces combats, en 1944. Quand on traverse la Meuse sur ces ponts impressionnants, on ne peut que penser au film *« Un pont trop loin »* relatant cette grande opération aéroportée des forces alliées américaines, canadiennes et britanniques.

Mais ce qui est surtout vraiment étonnant, pour celui qui participe pour la première fois, c'est la ferveur populaire. Dès les premiers kilomètres, les habitants dont beaucoup de jeunes enfants sont déjà aux bords des routes pour vous encourager et vous distribuer toutes sortes de victuailles. Une sympathique tradition est de distribuer aux enfants pin's, autocollants, objets publicitaires militaires. La traversée des villes et villages est digne d'une montée de l'Alpe d'Huez pendant le Tour de France, encouragements, applaudissements, orchestres, fanfares, musiques vous font oublier les ampoules les plus douloureuses !

Enfin, le dernier jour, l'accueil des marcheurs est magistral.
Des bouquets de glaïeuls sont distribués aux marcheurs sur toute la longueur de la Via Gladiola qui mène au centre-ville de Nimègue. Cette année, la fête fut quelque peu ternie ; par respect pour les victimes de l'avion abattu au-dessus de l'Ukraine, les organisateurs avaient demandé que les équipes militaires défilent sans leur drapeau national.

L'équipe à l'arrivée au camp Charlemagne et avant le défilé sur la Via Gladiola

Pour conclure, une expérience à faire partager. D'ailleurs, nous pouvions observer que globalement les « terriens » et en particulièrement les FANTASSINS n'étaient que faiblement représentés. Un déficit à combler dès l'an prochain, le bureau de recrutement est ouvert à l'ANORI !

Hommage à Charles PEGUY

Ecrivain, poète et réserviste tué au cours de la Grande Guerre

CENTENAIRE DE LA MORT DU LIEUTENANT DE RESERVE CHARLES PEGUY

« Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle, Mais pourvu que ce fût dans une juste guerre. [...]
Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles, Couchés dessus le sol à la face de Dieu [...]
Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés »

Charles PEGUY est né le 7 janvier 1873 à Orléans, dans une famille modeste. Prenant conscience des risques inéluctables de guerre avec l'Allemagne, il appelle au combat dans ses écrits « *L'Argent* ».

CHARLES PEGUY 1873-1914

Ecrivain et poète, fondateur et animateur des "Cahiers de la quinzaine", il effectue son service militaire au 131ème RI, de septembre 1892 à septembre 1893. Lieutenant de la territoriale, maintenu sur sa demande au 276ème Régiment d'Infanterie de réserve, à la 19ème compagnie. Il y était affecté depuis 1905 lorsque, malgré ses 41 ans, il se porte volontaire pour partir au front. Mais le 5 septembre 1914, il est tué par une balle reçue en plein front devant Villeroy.

Villeroy, le 6 septembre 2014

Chaque année, une cérémonie en hommage à Charles PEGUY a lieu à Villeroy. Mais pour commémorer ce Centenaire, la commune de Villeroy, en association avec la Famille, l'Amitié Charles Péguy et l'ANORI, a souhaité organiser une Journée du Souvenir qui restera gravée dans la mémoire de tous ceux qui y ont participé.

Très tôt, ce matin du 6 septembre, les stands se sont installés sous la forme de différentes reconstitutions et de présentations de matériels avec la participation de passionnés en tenue garance de l'association « Scènes et Marne 1914 ».

A partir de 9h00, Monsieur le Maire, D. FROGER et ses adjoints ont accueilli les nombreuses autorités invitées : Jean-Noël HUMBERT, Sous-Préfet de Meaux, Jean-Pierre SUEUR, Sénateur du Loiret, Yves ALBARELLO député de Seine et Marne, René DOSIERE, député de l'Aisne, Lionel WALKER Vice-président du Conseil général de Seine et Marne, Olivier MORIN Conseiller général de Seine et Marne, Michel BACHMANN Maire de Chauconin Neufmontiers, François BAYROU, ancien ministre, maire de Pau, le Général Jean-luc JACQUEMENT, délégué aux réserves de l'armée de Terre…

A 10h00, la petite église, au centre du village, était trop petite pour accueillir toutes les autorités civiles, religieuses, militaires, la Famille et tous les Amis de Charles Péguy ainsi que tous les invités extérieurs.

La messe fut célébrée par l'Evêque de Meaux, Monseigneur Jean-Yves NAHMIAS, assisté de plusieurs prélats.

Plusieurs allocutions furent prononcées dont celles de Madame Claire DAUDIN, Présidente de l'Amitié Charles PEGUY, de Monsieur Y. ALBARELLO et de Monseigneur NAHMIAS.

Après des dépôts de gerbe et la Minute de Silence, une Marseillaise fut reprise par l'ensemble de l'assistance.

Le Drapeau de l'ANORI porté par Denys CHAPPEY

Sous un soleil resplendissant, derrière les drapeaux, les autorités et toute la population se rendent, en cortège, au Mémorial de la stèle Charles Péguy, situé à 1Km environ du village, à la croisée de routes, là où quasiment, Charles Péguy est tombé, cent ans plus tôt.

La Croix Charles PEGUY

Monseigneur NAHMIAS, Evêque de Meaux

Le Sous-Préfet, les élus et la délégation militaire

Monsieur Daniel FROGER, Maire de Villeroy

Les membres de l'association" Scènes et Marne 1914"

Le piquet d'Honneur du 24ème RI aux ordres du sergent Louis de LAUSUN

La commémoration se poursuivit à la Nécropole Nationale de la Grande Tombe, là où Charles PEGUY et ses camarades reposent.

Un dispositif symbolique fut adopté, de part et d'autre du Monument, les Drapeaux, un piquet d'Honneur, en armes, composé de jeunes réservistes du 24ème Régiment d'Infanterie, et un détachement de « Poilus » de 14.

Il y eut plusieurs allocutions, celles du Sous-Préfet, Monsieur BAYROU, du Maire de Chauconin-Neufmontiers, du colonel MARTIN, de Michel et Olivier PEGUY, petit-fils et arrière-petit-fils de l'écrivain.

Les allocutions

Michel est un petit-fils de Charles PEGUY. Il est le mandataire de la Famille PEGUY - Il y a à ce jour une centaine de descendants vivants de l'Ecrivain. Comme tous les ans, depuis tant d'années, Michel PEGUY était présent pour la cérémonie d'Hommage à VILLEROY. Il avait demandé à un de ses fils de lire son discours devant la Grande Tombe.

« En ce lieu, hautement symbolique, lieu de mémoire et lieu d'histoire, nous sommes venus, proches ou lointains, adresser à tous ces hommes « tués à l'ennemi » notre hommage respectueux et fidèle.

En cette année du centenaire du début de la Première Guerre mondiale, il est utile de se rappeler l'état d'esprit qui prévalait à l'époque. Et c'est l'historien Jean-Pierre Rioux qui le résume. Pour Péguy, comme pour de nombreux Français, « La France, écrit-il, est non seulement terre de la liberté et de l'émancipation mais un foyer ardent de sentiment patriotique à la fois idéologique et organique, mystique et vital. »

Si en août 1914 les troupes ont été mobilisées pour ce qui devait être la dernière des guerres, hélas ! l'histoire ne leur a pas donné raison... Hélas ! Il faudra un deuxième conflit mondial déclenché en 1939 par la folie de quelques dirigeants et il faudra même attendre cinq ans plus tard pour que la paix revienne dans notre coin du monde.
C'est par l'intelligence des générations suivantes qu'il s'agisse d'hommes et de femmes politiques, d'intellectuels, ou d'humanistes déterminés pour que, de ces tombes ennemies naissent un armistice, puis une paix durable à dimension européenne. Nous voulons cette paix, pour aujourd'hui, et pour demain.
En ce jour, je prends la parole comme mandataire de la famille PEGUY, moi, Michel, fils de Pierre venu avec tous les miens, au nom de ma sœur Geneviève et de tous les siens, au nom de ma tante Suzy PEGUY belle-fille de l'écrivain, épouse de Charles-Pierre, ici présente, entourés de ses enfants et petits-enfants, au nom de la famille PIGNON, les trois petits fils de Marcel et leurs familles,

Nous, héritiers de sang, nous nous exprimons d'une même voix pour signifier notre fierté d'être ici à Villeroy, notre fierté de nous inscrire dans la filiation de ce grand écrivain, intellectuel et homme du peuple. Nous saluons l'honneur qui lui est ici rendu. Mais nous ne sommes pas seuls à recevoir pour notre ancêtre le même honneur de la nation. Car tous les descendants des familles dont les noms sont inscrits sur cette stèle, souvent originaires des communes environnantes, et pour d'autres venant de plus loin (notamment du Maroc) méritent d'être, comme nous, les témoins de la même distinction et de la même reconnaissance pour les leurs tombés en ces premiers jours de septembre 1914.

Le lieutenant Charles PEGUY est mort debout à la tête de ses hommes. Il a été enterré avec eux. Et il restera avec eux. Sa place est ici dans ce pays de Brie, dans cette terre charnelle, plus que dans le marbre froid du Panthéon à Paris. PEGUY aurait pu, au fil des ans, disparaître dans les oubliettes de l'Histoire. Il aurait pu, dans sa tombe, constater - impuissant et rageur - les interprétations fallacieuses de son œuvre, les récupérations partisanes de sa pensée.
Or, une association qui porte le nom de « L'Amitié Charles PEGUY » a vu le jour dans les années 40, justement pour éviter ces écueils. Qu'il me soit ici permis de dire toute ma reconnaissance et celle de ma famille à cette « Amitié Charles PEGUY ». D'éminents intellectuels ont, depuis toutes ces années, œuvré inlassablement à faire découvrir la vie de Charles PEGUY, à comprendre et faire comprendre sa pensée.
Je ne peux malheureusement pas citer tous ces grands péguystes, universitaires, chercheurs, écrivains et artistes. Permettez-moi néanmoins, en ce lieu, en ce jour, de mentionner quelques noms :

- *Auguste MARTIN, le fondateur de l'Amitié Charles PEGUY,*
- *Roger SECRETAIN, à qui l'on doit la création dans les années 60 du Centre Charles PEGUY à Orléans, le lieu qui rassemble la plus grande documentation sur PEGUY,*
- *Jean BASTAIRE, qui fut pour beaucoup d'entre nous, un éclaireur dans l'œuvre de PEGUY, et pour moi en particulier un ami proche,*
- *Robert BURAC, maître d'œuvre de l'Edition des Œuvres Complètes en Prose dans la Bibliothèque de la Pléiade aux Editions GALLIMARD,*
- *Et Claire DAUDIN, actuelle Présidente de l'Amitié Charles PEGUY, qui a su mobiliser son intelligence, sa finesse et sa persévérance pour diriger l'Edition des Œuvres Poétiques et Dramatiques Complètes dans la Bibliothèque de la Pléiade.*

La Famille PEGUY et l'Amitié Charles PEGUY doivent beaucoup à ces personnalités.
Ce qui nous est cher, c'est aussi de voir, de savoir que la pensée de PEGUY a inspiré et continue d'inspirer des lecteurs anonymes, en France et dans le monde.

Nous tous, d'une grande diversité, admirateurs de ce « PEGUY INCLASSABLE », réunis dans une même famille d'esprit, nous sommes tous les héritiers vivants de ce « QUINZAINIER QUI PARLE D'ETERNITE », selon la magnifique expression de Géraldi LEROY.

Que ce Centenaire soit, plus que jamais, l'occasion d'entendre ce que PEGUY nous dit du temps présent et de l'éternité ».

Maintenant, j'aimerai m'adresser à toi directement, mon cher grand-père, Charles.
Tu as porté très haut l'exigence de courage dans l'engagement au service de la vérité et de la justice. Tu as incarné une forme de liberté de pensée affranchie de toute compromission et de tout conformisme. Ce n'est pas toujours simple d'inscrire nos pas dans les tiens. Le chemin que tu as tracé est noble et exigeant. Nous voyons dans ton parcours, ta personnalité et ton œuvre, des jalons qui peuvent donner sens à notre vie… notre vie charnelle et notre vie spirituelle, les deux sont indissociables - tu l'as si bien écrit.
Aujourd'hui, nous, tes descendants, portons un épi de blé, comme d'autres brandissent des étendards.
Notre filiation, nous en sommes fiers, pour hier, aujourd'hui et demain.
« Heureux les épis murs et les blés moissonnés. »

Insigne de Promotion Charles PEGUY

Allocution du colonel Philippe Martin, Président de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie

« Par-delà cette commémoration en l'honneur du centenaire de la mort de Charles Péguy, grand poète et officier tombé au champ d'Honneur, Mort pour la France, nous faisons également l'éloge de tous ces soldats, caporaux, caporaux-chefs, sous-officiers et officiers qui se sont battus jusqu'au sacrifice suprême pour arrêter, quasiment aux portes de Paris, l'avancé ennemie.
Leur sacrifice ne fut pas vain car il a permis d'éviter le terrible spectre que la France avait connu en 1870, synonyme d'une désastreuse défaite annoncée.
Par cette victoire de la Première Bataille de la Marne, ils ont ainsi redonné de l'espoir à tous les Français et nos alliés.
Avec toute la diversité de ses subdivisions d'armes, fantassins de ligne, chasseurs à pied et alpins, marsouins, légionnaires, tirailleurs, zouaves, notre Infanterie Française doit être glorifiée. Elle qui a encore bien mérité son appellation de « Reine des Batailles ». Car par le nombre impressionnant, plus d'un million, de morts et disparus, elle a payé un très lourd tribut qui doit rester, à jamais, gravé dans le marbre des monuments et être perpétué dans la mémoire collective.

Comme notre Infanterie d'hier, celle d'aujourd'hui, n'en demeure pas moins totalement indispensable. Son rôle est majeur dans la résolution et la réussite des objectifs fixés, comme le prouvent et l'ont prouvé, les récents engagements dans les opérations extérieures, notamment en Afghanistan, au Mali ou encore en République Centrafricaine.

Enfin Hommage à tous ces valeureux réservistes et Gloire à cette Réserve, symbole de la Nation en armes. Quand il s'agit, dans un ultime sursaut, de sauver la Nation, défendre son sol et de protéger sa population, les Français savent se mobiliser.
Au cours de cette Grande Guerre, ce sont, quelques 320 régiments d'Infanterie de réserve et territoriaux qui ont été mobilisés pour renforcer les 220 régiments d'active, pour combattre avec et au côté de nos Alliés. Comme ces millions de français mobilisés qui ont quitté leur travail, leur famille, leur ville ou leur village, Charles PEGUY était de ceux-là, en ce mois d'août 1914, pour accomplir son Devoir et servir la Patrie, à la tête de sa section du 276ème Régiment d'Infanterie.

Les témoins privilégiés de cette commémoration sont aujourd'hui, nos jeunes réservistes en armes, du piquet d'Honneur. Ils appartiennent à ce beau et prestigieux régiment qu'est le 24ème Régiment d'Infanterie. Actuellement, unique régiment de réserve, tout juste recréé, il y a un an, les militaires de réserve servent avec le même sens du Devoir, à l'instar, de leurs Anciens et Grands Anciens.

Leur présence, aujourd'hui, montre leur respect pour ceux qui ont sacrifié leur vie pour la Nation.
En 2014, la réserve est totalement intégrée aux forces d'active et concourt à renforcer la capacité opérationnelle de nos Forces Armées, principalement sur le territoire national, en y assurant des missions de sécurité et de protection, telle Vigipirate.

Dans ces cérémonies du Souvenir et d'Hommage, et plus particulièrement celle d'aujourd'hui, il y a de formidables raisons de croire et d'espérer en notre avenir, parce que notre terre de France, trop souvent déchirée, doit puiser dans le devoir du souvenir la force d'agir encore et toujours en grand pays, vigoureux et ardent. L'ardeur d'aujourd'hui, l'énergie de demain sont et seront filles des épreuves d'hier».

Le colonel MARTIN, président de l'ANORI faisant son allocution

Monsieur François BAYROU, membre du Comité d'Honneur de l'Amitié Charles PEGUY

Michel PEGUY avec ses petits-enfants

"La Marseillaise"

Le général JACQUEMENT et le colonel MARTIN

Le Drapeau de l'ANORI porté par le lieutenant-colonel Loïc CONQUER, le lieutenant-colonel Patrice FICHET, président honoraire de l'ANORI, le Général JACQUEMENT, délégué aux réserves de l'armée de Terre, le colonel Philippe MARTIN, le chef de bataillon LACOUR, chef du BOI du 24ème RI, le capitaine Olivier MONSACRE, CDU de la 2ème CIE et les réservistes du 24ème RI

Après une matinée intense, pleine de recueillement, de souvenir et d'hommage, nous avions organisé un casse-croûte dans la grande cour de ferme au centre du village que nous avons partagé avec la Famille PEGUY. Ce fut un véritable moment privilégié d'échanges et de cordialité.

Le général JACQUEMENT entouré de la famille PEGUY, des réservistes du 24ème RI et de l'ANORI

Toute l'après-midi, la population a pu profiter des nombreuses attractions, mais aussi visiter le musée local dédié aux combats de 1914 de Villeroy et à Charles PEGUY, parcourir les chemins de la mémoire avec Monsieur BRAQUET, directeur du Musée, ou assister dans la salle des fêtes, à la conférence donnée par Monsieur Jean-Pierre RIOUX sur le thème : « Charles PEGUY, un lieutenant du 276ème Régiment d'Infanterie ».

Hommage aux Taxis de la Marne – Nanteuil-Le-Haudoin

Mais pour nous, la journée n'était pas terminée, car nous devions rejoindre rapidement, quelques kilomètres plus au Nord, Nanteuil-Le-Haudouin, pour assister à l'arrivée des Taxis de la Marne. Cette cérémonie clôturait les commémorations en hommage aux quelques 600 taxis parisiens qui les 6 et 7 septembre 1914, emmenèrent sur le front, les fantassins de la 7ème Division d'Infanterie.

Ces véhicules, en majorité des Renault AG1 Landaulet roulaient à une vitesse moyenne de 25 km/h. Le Général GALLIENI avait besoin de 1 200 de ces véhicules pour transporter 6 000 soldats, chaque taxi pouvant embarquer cinq hommes avec leur paquetage, quatre à l'arrière (banquette pour deux et deux strapontins) et un à côté du chauffeur.

Rassemblés aux Invalides, 600 véhicules partirent au cours de la nuit en deux groupes (le premier, de 350 véhicules, partit à 22h00 et un autre de 250, à 23h00), direction Tremblay-lès-Gonesse

(aujourd'hui Tremblay-en-France) puis Le Mesnil-Amelot. Dans la journée du 7, pour des questions de logistique, ce convoi redescendit sur Sevran-Livry tandis qu'un second convoi de 700 véhicules quittait les Invalides pour rejoindre Gagny. Les taxis furent rassemblés à Gagny et Livry-Gargan pour charger les troupes et organiser les convois. Les deux convois partirent dans la nuit du 7 au 8 et furent à pied d'œuvre le 8 au matin aux portes de Nanteil-Le-Haudouin et de Silly-Le-Long. Après avoir déposé les soldats, les chauffeurs de taxi rentrèrent à Paris et furent payés d'après les indications portées au compteur, comme pour n'importe quelle course.

Comme en 1914, un petit nombre de taxis d'époque et contemporains ont refait le trajet entre les Invalides et Nanteuil-Le-Haudouin en passant par Le Raincy, Gagny, Livry Gargan. Tout au long de ce trajet, la population a répondu massivement pour admirer ces superbes taxis et applaudir les militaires chargés de la logistique.

Le général CHARPENTIER (GMP), le général BAQUET (COMBL), le Préfet et les autorités civiles entourés des drapeaux des associations et amicales

Ici, le 7 septembre 1914, les Taxis Parisiens réquisitionnés par le Général GALLIENI, Gouverneur Militaire de Paris, ont amené les renforts qui ont permis à l'armée française de remporter la Victoire de la Marne. Cette manœuvre décisive a pris le nom d'EPOPEE DES TAXIS DE LA MARNE

Taxi d'hier…et d'aujourd'hui

Le général JACQUEMENT (DRAT) et le général BAQUET (COMBL),

Crédit Photo : Liliane Fichet, Denys Chappey

Hommage de Livry-Gargan au Caporal VOKAER

Caporal Nicolas VOKAER du 8e RPIMa, mort pour la France en Centrafrique

LIVRY GARGAN honore l'un de ses fils, le Caporal Nicolas VOKAER du 8ème Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine de Castres, tué en Centrafrique en 2013, Mort pour la France. Avec son camarade de régiment, le caporal Antoine LE QUINIO, il avait été grièvement blessé au cours d'une patrouille dans Bangui le 9 décembre 2013. Tous deux sont décédés suite de leurs blessures.

Dimanche 7 décembre 2014, Monsieur le Maire Pierre-Yves MARTIN, entouré de la famille de Nicolas VOKAER et de tout le Conseil Municipal, a rebaptisé le square de la Roseraie, qui portera désormais le nom du jeune parachutiste du 8ème RPIMa. Beaucoup de Livryens et Livryennes dont de nombreux camarades de lycée de Nicolas, ainsi qu'une forte représentation d'Anciens parachutistes, étaient présents pour assister aux deux cérémonies qui se sont déroulées, la première au Square, la seconde au Monument aux Morts, dans l'ancien cimetière de Livry Gargan.

Une délégation du 8 avait fait le déplacement de Castres avec un piquet d'honneur. Parmi les personnalités présentes, le Sénateur et le Député de la circonscription, le Délégué Militaire Départemental de Seine Saint Denis, le Directeur de l'Office Départemental des Anciens Combattants et l'Amiral (2S) LANXADE, Président de « Solidarité Défense » et son épouse, le général (2S) Baudouin, J. Pillon, Président de l'UNC de Livry Gargan. De très nombreux Drapeaux d'associations patriotiques ont permis de donner un caractère encore plus solennel à ces cérémonies.

Après son allocution, le Maire et les parents de Nicolas ont dévoilé une plaque et déposé une gerbe de fleurs. Les sonneries réglementaires, pour la minute de silence « Aux Morts » et la Marseillaise ont été données au son du clairon et de la trompette. Pour clore cette première partie, sur les notes d'une chanson de Francis CABREL, "Il faudra leur dire", deux colombes et plusieurs pigeons furent lâchés. Comme un signe avant de s'élever, et de disparaître dans le ciel, les oiseaux ont tournoyé, un moment au-dessus du Square.

Le temps d'un rapide déplacement vers l'ancien cimetière où se situe le Monument aux Morts, pour la seconde partie de la cérémonie. Une plaque fut, également, dévoilée par le Maire accompagné des parents, puis plusieurs dépôts de gerbe ont eu lieu. Le Maire a déposé une gerbe, accompagné de deux enfants du conseil municipal des jeunes avec leur écharpe tricolore. Après la minute de silence et de recueillement et la Marseillaise, les autorités ont salué le piquet d'honneur, la délégation de parachutistes et les porte-drapeaux.

Ces cérémonies étaient empreintes, d'énormément d'émotion qui pouvait se lire dans les regards, notamment des jeunes camarades de Nicolas, lycéens et parachutistes. La matinée se termina dans les salons de l'Hôtel de Ville où un vin d'honneur était servi.

Il est temps de ne plus avoir honte des actions de nos Forces Armées et il est maintenant un devoir des municipalités de rendre de tel hommage, à nos soldats, Morts pour la France, afin que soient largement connus, auprès des Français, l'engagement et le sacrifice de nos militaires qui se battent pour nos libertés et la Défense des intérêts de la France, partout dans le Monde.

COL (r) Philippe MARTIN
Crédit photo : Ville de Livry Gargan

Le 4e Régiment Mixte de Zouaves et Tirailleurs

Historique d'un Régiment héroïque de la Grande Guerre (1915-1918)

L'histoire très glorieuse du 4e Régiment mixte de Zouaves et Tirailleurs (4eRMZT) commence en août 1914[4] avec la formation du 8e Régiment de Marche de Tirailleurs. Ce 8e RMT est composé des 1er et 6e bataillons du 8e Régiment de Tirailleurs Tunisiens (8e RTT) et du 2e bataillon du 4e Régiment de Tirailleurs Tunisiens (4e RTT). Sa devise est « *Sans peur et toujours en avant* ». Fort de 45 officiers et 1 931 hommes de troupes, il participe vaillamment à la bataille de frontières (août 1914). Il est, en août, sous le feu à Charleroi puis à Guise et en septembre, à la bataille de Montmirail. Il subit de très grandes pertes et reçoit l'ordre de se replier. Il stationne à Furnes (Belgique flamande) quand il subit une violente attaque le 30 septembre. Bilan funeste de cette journée « ordinaire » : 62 tués, 163 blessés et 43 disparus.

Le Drapeau du 4e Régiment Mixte de Zouaves et Tirailleurs

Participant à l'assaut contre la forteresse de Dixmude (novembre 1914) qui reste aux mains de l'ennemi, il prend un court repos début décembre et repart au front jusqu'au 25 décembre, date à laquelle, il est relevé. Le 8e RMT peine à se reconstituer. Il lui faut environ trois mois. Ce n'est qu'en mars qu'il repart au front pour tenir les tranchées dans la région de Roye-Lassigny.

C'est le 21 juin que le 8e RMT reçoit l'ordre de donner deux de ses bataillons (le 1er et le 6e) pour former avec le 6e bataillon du 7e Régiment de Marche de Zouaves, le fameux 4eRMZT. Le lieutenant-colonel Charles Edouard LEVEQUE reçoit le commandement. Le nouveau régiment est tout de suite mobilisé pour participer à la deuxième bataille d'Ypres où ses pertes s'élèvent à 1 800 hommes en quatre mois.

Puis en Août, le régiment est engagé sur le front de l'Artois. Le 68e RI, le Régiment d'Infanterie Coloniale du Maroc (RICM qui deviendra Régiment d'infanterie-Chars de Marine en 1956) et le 4e RMZT se relèvent régulièrement dans les secteurs d'Hersin, Luchuel, Monchiet ou encore Barlin. En 120 jours de combats, entre le 29 août et le 26 décembre 1915, plus de 1 200 hommes y perdent la vie.
Après deux jours de cantonnement à Dunkerque les 27 et 28 décembre 1915, le 4eRMZT repart en Belgique dans la région d'Oostduinkerte où il se relaie sur la zone de front avec le RICM de janvier à mai 1916. Le secteur est un peu calme et le colonel Jacques VERNOIS qui a pris les rênes du régiment le 26 janvier 1916 ne déplore pour cette campagne belge que 109 tués.

Stationnant un temps dans l'Oise à Maisoncelle, les soldats, sous-officiers et officiers du 4eRMZT rejoignent Verdun où le régiment est engagé à partir du 7 juin jusqu'en janvier 1917. S'ensuivent six mois d'une terrible bataille où il est de tous les coups : cote 304, Thiaumont, Douaumont. C'est à cette occasion qu'il gagne sa première citation à l'ordre de la 2e Armée, avant d'en recevoir une deuxième en janvier 1917 pour son offensive vers Vacherauville et Bezonvaux. C'est au cours de cette offensive que le régiment capture 1 038 prisonniers dont 27 officiers, prend et détruit cinq canons de 77, 10 canons de tranchée et un nombreux matériel de guerre. Mais le bilan est terrible : il perd 2 831 hommes en 235 jours de combats, soit plus de 10 par jour. Ce chiffre monte à presque 50 hommes tués par jour quand on sait qu'il a été véritablement exposé au feu pendant 57 jours.
Du 17 janvier au 8 novembre 1917, le 4e RMZT est engagé dans l'Aisne, à la ferme d'Hurtebise et au monument de 1814, puis au plateau de Marraines, aux tranchées de la Lusace, ravin de Chavignon-Biermont. Il participe au Chemin des Dames, à la deuxième bataille de l'Aisne sur le plateau du Nord de Paissy puis est engagé dans la bataille de la Malmaison (octobre 1917). Ces campagnes lui coûtent encore 1 763 soldats, sous-officiers et officiers. Le régiment est cité une troisième fois à l'ordre de l'armée.

De novembre 1917 à mars 1918, le 4e RMZT, fortement remanié, stationne en Champagne : Mourmelon, Mailly, Fleury-La-Rivière… le 27 mars 1918, il fait mouvement vers la Picardie. Le lendemain, il affronte les troupes allemandes lors de la première bataille de Noyon entre Roye-sur-Matz et Conchy-les-Pots, ce qui lui vaut une quatrième citation pour « *avoir défendu avec la plus grande énergie les positions confiées à sa garde et repoussé victorieusement, après de violents corps à corps* » les troupes ennemies.

---

[4]Au début de la guerre, 4 régiments mixtes zouaves et tirailleurs sont formés avec 13 bataillons : 3 de zouaves et 10 de tirailleurs (tous les régiments comportent trois bataillons sauf un qui en a quatre). Le 1er octobre 1914, les deux RMZT de la division marocaine sont dissous. En 1915, un régiment de marche de zouaves et un régiment de marche de tirailleurs sont transformés en régiment mixte.

Du 31 mai au 18 juin, il prend part à la 3e bataille de l'Aisne dans le secteur de Nampcel puis à la bataille du Soissonnais et de l'Ourcq du 18 au 22 juillet. L'énergie déployée dans l'assaut contre l'ennemi lui permet de capturer 950 prisonniers, 26 canons, 150 mitrailleuses et de nombreux matériels. Une cinquième citation vient couronner la vaillance désormais légendaire de ces soldats, bientôt suivie d'une sixième pour, notamment, avoir réalisé « *une percée de 10 kilomètres, faisant plus de 100 prisonniers, s'emparant de deux canons et d'un matériel considérable* ». Ce séjour en Picardie est particulièrement terrible pour le régiment qui perd encore 2 479 hommes, en 94 jours d'engagement au feu, en contact direct avec l'ennemi.

Des blessés du 4e Régiment Mixte de Zouaves et Tirailleurs

Relevé par le 8e RMT en septembre 1918, le 4e RMZT stationne jusqu'au 12 octobre entre Sochaux et Belfort puis rejoint l'Alsace (12 octobre - 1er novembre). C'est entre Deyvillers et Jeuxey à l'est d'Epinal qu'il apprend la signature de l'armistice le 11 novembre. Deux jours auparavant, le régiment avait reçu la fourragère de la Légion d'Honneur des mains du Général de CASTELNAU, Le 4e RMZT a perdu depuis sa création près de 12 000 soldats.

Un décret du Président de la République, Raymond POINCARE vient entériner l'attribution de la Légion d'honneur au régiment. C'est le chef de l'Etat en personne qui la remet au drapeau du 4e RMZT à l'Hôtel de Ville de Paris le 13 juillet 1919. La citation accompagnant cette décoration mentionne notamment « *Régiment héroïque, qui créé au début de la guerre, s'est montré, dès ses premières batailles, le digne et valeureux descendants des vieux régiments de zouaves et detirailleurs dont il a prolongé la tradition. A derrière lui un passé déjà chargé de gloire.S'est toujours signalé par une inébranlable ténacité et par sa ferme volonté, d'aller, s'il fallait, jusqu'au sacrifice total* ».

Ce régiment d'infanterie, l'un de ceux qui a reçu le plus de citations au cours du premier conflit mondial, devient le 16e Régiment de Tirailleurs Tunisiens en1920.

LTN (r) Christophe Soulard

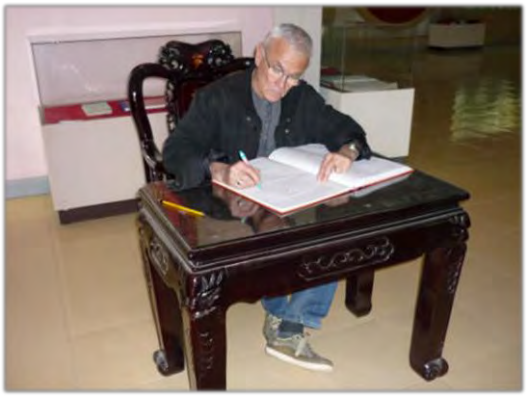
Sources :
http://vinny03.perso.neuf.fr/gg/leshistos/8rmt38.htm
http://combattant.14-18.pagesperso-orange.fr/ParcoursMobilises/Tirailleurs-Zouaves1g.html
http://www.les-tirailleurs.fr/unites/4-rmzt

Un assaut du 4e Régiment Mixte de Zouaves et Tirailleurs en 1914

A Mes Anciens

Hommage aux anciens de DIEN BIEN PHU

"Ne pleurez pas mon général, vous n'avez rien à vous reprocher, vous avez mené une guerre propre qu'il était impossible de gagner car nous jouions à domicile" Général GIAP au Général BIGEARD



C'est à la demande du Président de l'ANORI, et suite à un sejour de 2 mois au Viet Nam, dont quelques jours a Dien Bien Phu que j'adresse ces quelques lignes à la mémoire et en l'honneur des anciens.

En 1954, j'avais 8 ans, Dien Bien Phu était tombé, l'Indochine était rayée et c'est à l'occasion d'un événement parisien de l'époque "la kermesse aux Etoiles" que mon premier contact avec un para du BEP eut lieu. En effet, celui-ci proposait un livre intitulé "l'enfer de Dien Bien Phu". A cet instant, je ne pouvais imaginer qu'un jour ma vie s'inscrirait dans la trace de ces hommes.

En 1965, j'intègre le 1er Régiment de Chasseurs Parachutistes, prestigieux et le plus ancien des régiments parachutistes ayant lui-même sauté sur Dien Bien Phu, et dans les rangs de ce régiment, j'ai côtoyé de loin, vu mon jeune âge et mon rang, des officiers et sous-officiers ayant combattu en Indochine dont certains d'entre eux ont sauté sur Dien Bien.

Tout au long de ma carrière, j'ai été en contact avec ces anciens et je peux dire qu'en partie c'est grâce à eux, à leur exemple de courage et de sacrifice que j'ai pu reussir tout ce que j'ai entrepris.

Apres avoir quitté le service actif, je suis resté très longtemps hors du système militaire et ce n'est que 40 années après, à l'occasion de la fête de la St Michel au 1er RCP à Pamiers, qu'à nouveau j'ai retrouvé certains anciens à qui l'on remettait à titre personnel la fouragère de la Légion d'Honneur, citation qui avait éte remise quelques temps avant au Régiment pour ses faits d'armes en Indochine.

Mon séjour au VIET-NAM

De février à avril 2014, je me suis rendu au Viet-Nam et comment ne pas aller à Dien Bien en qualité d'ancien para du 1er RCP.

Arrivé à Hanoi, ma réaction première fut de comprendre comment un tel pays a pu se relever aussi vite et atteindre un tel niveau après autant d'années de guerre. Ma deuxième réaction, l'accueil chaleureux, l'hospitalité et le respect pour les Francais, ce qui prouve que d'une part, les deux pays se respectent et d'autre part, que la page est tournée, et l'on peut déplorer qu'il n'en soit pas de même pour d'autres pays qui ont été en conflit avec la France.

Je suis arrivé à Dien Bien à 6h du matin, après des heures de voyage en car, je découvre une ville calme, sans aucune trace d'un triste passé, des gens souriants, de jolies habitations. Dès mon arrivée, sac à dos, j'ai arpenté la ville à la recherche de l'Histoire.

Objectif premier, le musée militaire, petit bâtiment modeste intégrant en son sein tout ce qui est nécessaire à comprendre ce qu'ont été l'affrontement et la souffrance des hommes. En entrant dans le musée, première scène représentant Ho Chi Minh et Giap, tous deux assis derrière un bureau, comme s'ils étaient présents ; image impressionnante... Immédiatement à droite, une petite table sur laquelle est mis a la disposition un livre d'or sur lequel j'ai écrit quelques lignes.

Une maquette représentant le champ de bataille avec ses points hauts bien connus, accompagnée d'une projection video commentant le déroulement de la bataille de Dien Bien.

Sur tous les murs et périmètres du musée, des trophées de guerre, par exemple, dans une vitrine, un fanion du 3ème REI, des insignes, des armes, des munitions, des photos mais aussi des casques avec des impacts de balles, le tout ayant appartenu à l'armée francaise.

Volontairement, j'ai refusé une visite organisée préférant me renseigner et découvrir par moi-meme, et c'est ainsi qu'en évoluant au fil des rues qu'à distance j'ai découvert des carcasses de chars, de canons et d'hélicoptères, l'ensemble derrière un grillage. En contournant ce site, j'arrive à un guichet, et à ma grande satisfaction on m'explique que je suis au pied d'un point haut bien connu “ELIANE”. En grimpant les pentes d'Eliane, des barbelés, des tranchées, des abris souterrains, des trous d'obus comme si tout venait de se derouler, là encore, je pouvais imaginer l'enfer...

J'avais programmé deux jours à Dien Bien et je n'avais pas encore vu la cuvette, endroit où six bataillons de paras francais, dont le 1er RCP, avaient sauté. Au loin, j'aperçois une carcasse de chars avec, à ses cotés, une stèle, j'étais dans la cuvette.

Immense émotion car je me remémorais les livres et les récits que j'avais lus et entendus sur cette bataille et j'imaginais ce que tous ces soldats avaient pu endurer.

Ma visite a Dien Bien s'est terminée après m'être recueilli et avoir prié là où mes anciens ont souffert.

Par l'intermediaire de l'ANORI, humblement et respectueusement, en mon nom et au nom de mes camarades paras de ma génération, j'adresse à nos anciens nos très sincères remerciements pour nous avoir transmis l'esprit para, la notion de courage et de sacrifice.

Adjudant (h) Gérard DULION

Journal des combats du 93e RI (1939-1940)

Publication de l'Amicale des Anciens du 93e Régiment d'Infanterie

L'Amicale des Anciens du 93è Régiment d'Infanterie (AA93RI) vient de publier 200 exemplaires du

JOURNAL DES COMBATS DU
93è RÉGIMENT D'INFANTERIE, 1939-1940.

Soixante-quinze ans après la mobilisation en septembre 1939, ce livre rend hommage aux combattants du 93ème RI qui se sont battus en 1939 et 1940 dans les Ardennes, en Lorraine et dans le Soissonnais. Au sein de la 7ème DI, ils se sont sacrifiés *sans esprit de recul* sur le canal de l'Ailette (Aisne), dernier rempart avant la ruée des troupes allemandes sur Paris. Du 2 septembre 1939 jusqu'à sa dissolution le 20 juillet 1940, le 93ème RI a perdu 80% de son effectif.

L'auteur est lieutenant-colonel de réserve (INF) et Président de l'Amicale des Anciens du 93ème Régiment d'Infanterie depuis 2001. Il a servi au 93ème RI entre 1980 et 1997, au 8ème Régiment de Transmissions puis au 121ème Régiment du Train.

Cet ouvrage représente trois années de recherches au Service Historique de la Défense (à Caen, Vincennes, Pau), aux archives départementales de la Roche-sur-Yon, de déplacements sur les lieux de cantonnements (Ardennes et Lorraine) et des combats (Soissonnais), de contacts avec les descendants des militaires du 93è RI qui ont prêté des photos et autres documents d'époque.

Il reste une trentaine d'exemplaires de ce livre. La commande est à adresser au LCL (r) Olivier RAJOELISON, 29 rue des Terres au Curé 75013 Paris, accompagnée d'un chèque libellé OBLIGATOIREMENT à l'ordre de l'AA93RI d'un montant unitaire de 40 euros, frais de port inclus.

Cet ouvrage est édité avec l'aimable concours du Conseil Général de Vendée, de la municipalité de Courbevoie, de l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPA-D).

Format : A5, 642 pages (couleurs), n° ISBN : 978-2-7466-6596-5

Rejoignez l'ANORI !

L'Association de tous les Fantassins

L'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie est l'association de tous les fantassins.

Quel que soit votre grade (officier, sous-officier ou militaire du rang), que vous soyez fantassin métropolitain, colonial, chasseur, parachutiste, légionnaire, zouave ou tirailleur, **l'ANORI est votre association**.

Le but de l'ANORI est d'être au service de l'Infanterie. Réaffirmant la camaraderie et la solidarité des fantassins et la fierté de leur Arme dans la cohésion active-réserve, l'ANORI a pour mission de défendre les intérêts moraux, matériels et professionnels civils de ses membres, de promouvoir l'Infanterie et de maintenir ses traditions.

L'aide au recrutement et à la reconversion, actions nécessaires et fondamentales pour les Armées, figurent au premier rang de ses préoccupations, tout comme le devoir de mémoire, la promotion de l'esprit de défense et le maintien du lien Société Civile - Armées.

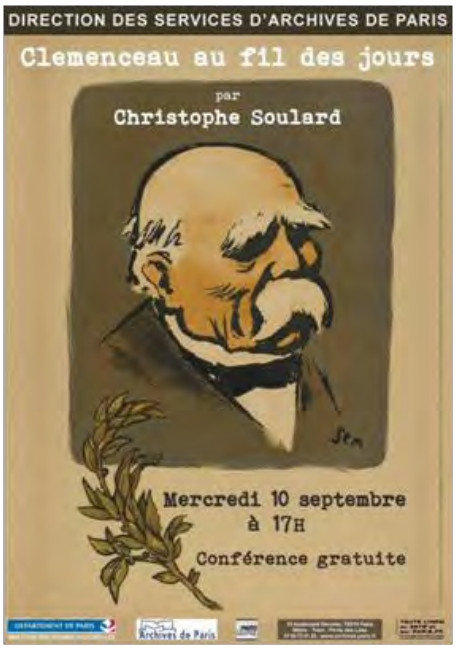
L'association a aussi pour rôle l'information des réservistes et des citoyens et s'attache à la qualité des relations employeurs-réservistes-armées-familles.

En adhérant à l'ANORI, vous manifesterez votre fierté d'être fantassin !

Pour faire partie de l'association, il faut être ou avoir été réserviste de l'Infanterie ou servir ou avoir servi dans l'Infanterie. Les amis de l'Infanterie sont également admis comme membres associés.
Si vous partagez ces buts, l'ANORI est votre association. (Contact : *anorinfanterie@free.fr*)

Clemenceau au fil des jours

Conférence donnée par un membre de l'ANORI, le Lieutenant SOULARD



Notre camarade Christophe Soulard a donné le 10 septembre dernier une conférence aux Archives de Paris consacrée à « Georges Clemenceau : les années de guerre ». S'incluant dans le cycle des commémorations du centenaire de la Guerre 1914-1918, cette conférence s'est attachée à présenter des aspects méconnus de celui que ses contemporains ont surnommé, « Le Tigre » et le « Père la Victoire ».

Devant près de 130 auditeurs très attentifs, notre camarade a développé le combat de Georges Clemenceau, alors sénateur du Var, à lutter contre les embusqués, contre la censure politique (mais il était favorable à la censure militaire). Le conférencier a rappelé que l'ancien ministre de l'Intérieur était lui-même directement concerné par la guerre : son fils unique, Michel, était mobilisé comme lieutenant interprète au corps colonial de la IV^{e} armée. Son frère Paul, centralien, était affecté dans une usine d'armement, sa sœur Madeleine s'était engagée comme infirmière à la Croix-Rouge et son frère Albert servait la direction des étapes dans l'armée du général Foch. Christophe Soulard a ensuite souligné l'opposition de Clemenceau au Président de la République, Raymond Poincaré, la régularité de la censure journalistique dont Clemenceau a fait l'objet et combien ce dernier a dénoncé très vigoureusement les soldats de l'arrière qui se pavanaient et ne connaissaient pas le front.

Pour le Tigre, un soldat n'était « *pas seulement un citoyen revêtu d'un uniforme mais un homme en armes à sa place au combat* ». Surtout qu'à cette époque plus de 80% des effectifs mobilisés concernent les régiments d'infanterie.

Président de la Commission de l'Armée au Sénat, Clemenceau est allé très souvent sur le front et a passé « *l'équivalent de trois mois entier en première ligne, entre novembre 1917 et novembre 1918* », a rappelé Christophe Soulard, narrant quelques anecdotes, comme la rencontre entre le Tigre et ce soldat de l'Infanterie, appartenant au XVe corps, blessé treize fois, ayant la croix de guerre avec sept palmes. « Tu as la Médaille militaire. Tu voudrais la Légion d'honneur ». Le soldat, penaud, ne répond pas. Son colonel dit qu'il est «tête de pioche » et qu'il a fait deux mois de prison. Pourquoi lui demande Clemenceau. « Parce que j'avais refusé la Médaille militaire ! ». Le soldat a finalement été décoré de la Légion d'honneur…

Quand il arrive au pouvoir, Clemenceau a 76 ans et, dès son arrivée, fait la chasse aux défaitistes, aux traitres et aux pacifistes : « *Les anciens ministres, Louis Malvy et Joseph Caillaux sont arrêtés, emprisonnés et traduits devant la Haute Cour de Justice et condamnés. Le traite Bolo Pacha, comparaît devant le conseil de guerre en février 1918, est condamné à mort et fusillé deux mois plus tard à Vincennes.* », a développé notre camarade.

Clemenceau fait la guerre sur tous les fronts, faisant passer sous la responsabilité civile la conduite de la Guerre. D'ailleurs, président du Conseil, le Tigre était également ministre de la Guerre. « *A la veille de l'armistice, Clemenceau s'oppose une nouvelle fois à Poincaré. Le Chef de l'Etat ne voulait pas signer l'armistice tant que les Allemands seraient présents sur le sol français. Clemenceau souhaitait tout le contraire* », a indiqué l'orateur qui a ponctué sa présentation de nombreuses anecdotes personnelles et conclu son propos sur la défaite de Clemenceau à l'élection présidentielle de 1920. La conférence à laquelle participait notre camarade Guy PETER, s'est achevée sur un échange avec la salle et une séance de dédicace de l'ouvrage de l'auteur.

100 villes - 100 Héros - 100 Drapeaux

L'Infanterie à l'Honneur dans le cadre des cérémonies nationales

Le 6 septembre 1914, les armées françaises reprennent l'initiative face à l'ennemi après 2 semaines de retraite, pour remporter 6 jours après, la victoire de la Marne. Cent ans plus tard, c'est ce sursaut et cette combattivité que le chef d'état-major des armées, le général d'armée Pierre de Villiers souhaite célébrer, car ils témoignent de la communauté de valeurs entre le soldat d'aujourd'hui et le héros de 14-18.

Le 6 septembre 2014, 100 héros et unités de la Grande Guerre ont été mis à l'honneur simultanément dans 100 villes.

Les 100 sites ont été choisis parmi 400 casernes et quartiers répertoriés par le service historique de la défense, à partir desquels les armées sont parties vers le front en août 1914. De Dunkerque à Nîmes, en passant par Fort-de-France, chaque ville a mis à l'honneur un héros local, ainsi qu'un régiment à travers son drapeau. Rassemblant les élus locaux et nationaux, le milieu scolaire et universitaire, ainsi que les associations d'anciens combattants, ce rendez-vous mémoriel de la Nation avec son armée a été l'occasion de partager les valeurs immuables des soldats français : la fraternité, la volonté, le courage et le sens du bien commun.

Parmi ces 100 héros, l'ANORI a voulu plus particulièrement rendre hommage à la mémoire des Fantassins et honorer leurs Drapeaux.

Nos Héros de l'Infanterie, Morts pour la France et les drapeaux de l'Infanterie

Laon (02) : Caporal Léon TOULOUZE (1893-1914) - (Mort pour la France) - Drapeau : 45ème RI

Le caporal Léon André Toulouze nait en 1893 à Couvron (02). En août 1914, il intègre le 45e régiment d'infanterie de Laon. Dès le 6 août 1914, il participe activement aux combats en Belgique, près de Namur notamment. Cela lui vaut d'être cité à l'ordre de la 2e armée pour son courage et ses qualités de chef. A la mi-septembre 1914, son régiment est engagé dans la Somme. C'est à Maricourt dans la Somme qu'il est tué au combat le 27 septembre 1914.

Briançon (05) : Général Ernest BARBOT (1855-1915) - (Mort pour la France) - Drapeau : 159ème RI

Officier Saint-cyrien né en 1855 à Toulouse, Ernest Barbot rejoint Briançon en octobre 1912, en qualité de chef de corps du 159e régiment d'infanterie. Après avoir commandé son régiment avec succès pendant son premier engagement, le 19 août 1914, il remplace le général commandant sa brigade, tué à l'ennemi. Promu général de brigade le 8 septembre 1914, il prend le commandement d'une division chargée de défendre Arras. Il est cité à l'ordre de l'armée le 10 octobre. Blessé au début de la deuxième offensive d'Artois lors des combats de Souchez le 10 mai 1915, il meurt de ses blessures lors de son transfert à l'hôpital. Il est promu commandeur de la Légion d'honneur à titre posthume.

Nice (06) : Soldat de 2e classe Jean-Baptiste CAUVIN (1894-1914) - (Mort pour la France) - Drapeau : 1ème RCA

Né à Nice en 1894, le soldat de 2e classe Jean-Baptiste Cauvin est le benjamin du 163e régiment d'infanterie lorsqu'il meurt le 21 décembre 1914 à l'âge de 19 ans à Hambaertzide en Belgique, sur le front de l'Yser. Sortant le premier de la tranchée, comme il en avait l'habitude, lors d'un assaut à la baïonnette, il est frappé d'une balle en plein coeur. Il meurt sans souffrance, conservant dans ses yeux la flamme joyeuse de l'action. Il est enterré en terre reconquise, à cinq mètres de la tranchée.

Charleville-Mézières (08) : Sous-lieutenant Raymond JUBERT (1889-1917) – (Mort pour la France)

Né à Charleville en 1889, Raymond Jubert devient avocat après avoir été réformé pour raisons de santé. En décembre 1914, il obtient la révision de son dossier ce qui lui permet d'être mobilisé au sein du 91e régiment d'infanterie. Il combat ensuite dans les rangs du 151e régiment d'infanterie à partir d'avril 1915, où ses aptitudes au commandement lui permettent de devenir sous-lieutenant. Deux fois blessé, notamment durant la bataille du Chemin des Dames le 16 avril 1917, il est trois fois cité puis promu chevalier de la Légion d'Honneur en juin 1917. Le 26 août 1917, il tombe à la tête de sa section au Bois de la Chaume près de Douaumont et gagne sa quatrième citation à titre posthume. Il est l'auteur d'un livre intitulé *Verdun*, salué à l'époque pour sa qualité.

Pamiers (09) : Soldat Louis AURIOL (1887-1914) - (Mort pour la France) - Drapeau : 1ème RCP

Né à Pamiers en 1887, le soldat Louis Auriol rejoint le 59e régiment d'infanterie dès la réception de son ordre de mobilisation. Engagé dans les Ardennes, son régiment connaît le baptême du feu le 22 août 1914, lors des combats de Bertrix. Au cours de cette journée, 1200 hommes sont tués ou blessés dont deux tiers des officiers. C'est dans la forêt de Luchy que Louis Auriol est mortellement touché et devient le premier Appaméen d'une longue liste de héros morts au champ d'honneur. Il repose aujourd'hui dans le cimetière militaire franco-allemand d'Anloy en Belgique.

Troyes (10) : Lieutenant-colonel Emile DRIANT (1855-1916) - (Mort pour la France) - Drapeau : 1ème BCP
Emile Driant est né dans l'Aisne en 1855. Député en août 1914 et alors âgé de 59 ans, il est mobilisé malgré son âge et prend le commandement des 56e et 59e bataillons de chasseurs à pied. Ces deux unités reçoivent le baptême du feu dans la région d'Étain en Lorraine le 1er septembre 1914. Promu officier de la Légion d'honneur et cité, Driant propose à la Chambre la création d'une décoration qu'il nomme la Croix de guerre. Le mythe Driant se construit dans le secteur du Bois des Caures au nord de Verdun, où il est tué au milieu de ses hommes le 22 février 1916. Le sacrifice de cet officier, parlementaire et écrivain devient un exemple permettant de galvaniser les troupes et la population. Après la guerre, le lieutenant-colonel Driant rejoint le panthéon militaire français puisqu'il est élevé au rang de gloire nationale.

Caen (14) : Capitaine Maurice PEUILLARD (1868-1914) - (Mort pour la France) - Drapeau : 36ème RI
Né en 1868 à Saint-Quentin dans l'Aisne, Maurice Peuillard est capitaine au 36e régiment d'infanterie de Caen lorsque son régiment est mobilisé. Il est engagé à partir du 15 août 1914 dans le mouvement de la 5e armée en direction de Namur en Belgique. Le 22 août 1914, au cours de la bataille de Charleroi, il est tué à l'ennemi alors que le troisième bataillon du régiment participe à une vigoureuse contre-attaque pour reprendre le village du Châtelet. Les terribles pertes occasionnées par les mitrailleuses et l'artillerie allemandes font de cette journée la plus meurtrière de la Grande Guerre.

Aurillac (15) : Colonel Charles FOURLINNIE (1868-1918) - (Mort pour la France)
Charles Fourlinnie nait à Lille en 1868. Officier Saint-cyrien, il débute la guerre en Lorraine comme chef de bataillon au 364e régiment d'infanterie d'Aurillac. Son attitude au feu lui vaut d'être cité trois fois à l'ordre de l'armée. En août 1918, après avoir été promu colonel, il prend le commandement du 339e régiment d'infanterie. Le 29 août, ce chef admirable et aimé de ses soldats est mortellement blessé à Jaulzy dans l'Oise, pendant une attaque qu'il avait pourtant minutieusement préparée dans le cadre de l'offensive de l'armée Mangin contre la redoutable ligne Hindenburg.

Rochefort (17) : Lieutenant-colonel Charles CONDAMY (1865-1915) – (Mort pour la France)
Drapeau : 3ème RIMa
Né le 19 mai 1865 à Avricourt, le lieutenant-colonel Charles Condamy sert successivement en Indochine, à Madagascar, en Chine et en Afrique. Son expérience coloniale lui inspire la rédaction de huit ouvrages. Chef de corps du 3e régiment d'infanterie coloniale de Rochefort à partir du 8 septembre 1914, il est cité à deux reprises pour sa bravoure exemplaire. Le 25 septembre 1915, lors de la grande offensive de Champagne, il tombe près de Ville-sur-Tourbe, alors qu'il s'élance à la tête de ses hommes à l'assaut d'une tranchée ennemie.

Ajaccio (2A) : Caporal Bonaventure RENUCCI (1872-1915) - (Mort pour la France)
Drapeau : 2ème REP
Agé de 42 ans et père de 6 enfants, Bonaventure Renucci rejoint le 373e régiment d'infanterie, stationné à Ajaccio, Bonifacio et Bastia, au premier jour de la guerre. A partir du 20 août 1914, son régiment s'engage en Lorraine. En janvier 1915, le 373e prend position à Raonl'Étape dans les Vosges par -20° C. Le 19 janvier, le caporal Renucci prend le tour de garde d'un camarade malade. Le lendemain, au petit matin, il est frappé d'une balle à la tête et meurt dans la soirée. C'est le premier soldat du régiment mort pour la France.

Guincamp (22) : Adjudant Jean-Marie-Tugdual HENRY (1891-1915) - (Mort pour la France) - Drapeau : 48ème RI
L'adjudant Jean-Marie-Tugdual Henry nait le 11 septembre 1891 à Pabu, dans les Côtes du Nord. A la mobilisation, il rejoint le 48e régiment d'infanterie de Guingamp et participe à la bataille de la Marne en septembre 1914. Le 8 septembre 1915 à Vienne-le-Château dans la Marne, il tombe glorieusement à la tête de sa section de mitrailleuses en contenant une violente attaque d'infanterie allemande. Sur les 11 soldats que compte sa section - citée à l'ordre de l'armée - un seul en sort indemne. Deux des frères de l'adjudant Henry sont également morts pour la France, Armand en 1916 et Xavier en 1918.

Guéret (23) : Chef de bataillon Médéric GAUDRIAULT (1861-1914) - (Mort pour la France)
Le chef de bataillon Médéric Gaudriault nait en 1861 dans la Vienne. Après avoir commencé sa carrière comme simple soldat, il intègre l'école d'officier de Saint-Maixent en 1886. Chevalier de la Légion d'honneur en 1908, marié et père de deux enfants, il est muté au 78e régiment d'infanterie de Guéret en 1909 comme chef de bataillon. Le 22 août 1914, il participe à l'offensive de la 4e armée dans les Ardennes. Le 28, alors qu'il contre-attaque les Allemands qui viennent de franchir la Meuse, il tombe au sud de Sedan, frappé d'une balle en plein coeur.

Quimper (29) : Aspirant François Le GUINER (1898-1917) - (Mort pour la France) - Drapeau : 118ème RI
L'aspirant François Le Guiner est né à Ploujean (29), en 1898. Âgé de 16 ans et demi seulement, il parvient à rejoindre clandestinement le 118e régiment d'infanterie de Quimper en janvier 1915 où il est affecté aux cuisines compte tenu de son jeune âge. C'est sur le front, où il réussit à être envoyé, qu'il régularise sa situation. Caporal dès le mois d'avril 1915, il est blessé pendant l'offensive de Champagne de septembre 1915. Après sa convalescence, il suit le cours d'élève-officier. En octobre 1916, il obtient la Croix de guerre à Vaux près de Verdun. Il est proposé pour être officier. Le 7 avril 1917, dans le secteur du Chemin des Dames, alors que son unité est décimée et ses mitrailleuses détruites, il continue à faire héroïquement le coup de feu avec ses hommes au combat du moulin de Laffaux, jusqu'au moment où il est mortellement blessé.

Châteauroux (36) : Capitaine Emile POUGNON (1885-1918) - (Mort pour la France)
Né en 1885 à Civray-sur-Cher (37), le capitaine Emile Pougnon s'engage en 1903 au 90e régiment d'infanterie de Châteauroux (36). Sergent-major au moment de la déclaration de guerre, il est nommé sous-lieutenant dès le mois d'octobre 1914. Blessé et cité plusieurs fois, il est décoré de la Croix de guerre et de la Légion d'honneur en juin 1915. Promu capitaine en mars 1916, il est fait officier de la Légion d'honneur en juin 1917. A la tête du 5e bataillon du 335e régiment d'infanterie, il est grièvement blessé au bois de Sénécat dans la Somme et meurt lors de son évacuation le 11 avril 1918.

Lons le Saunier (39) : Caporal Jules PEUGEOT (1893-1914) - (Mort pour la France) - Drapeau : 44ème RI
Le caporal Jules Peugeot nait en 1893 à Etupes (39). En 1914, lorsque la guerre éclate, cet instituteur effectue son service militaire au 44e régiment d'infanterie (Lons-le-Saunier, Montbéliard). Son régiment appartenant aux forces de couverture, le caporal Peugeot participe à la surveillance de la frontière à la tête de son escouade. Le 2 août, lors d'un accrochage avec des cavaliers allemands qui ont pénétré en territoire français alors que la guerre n'a pas encore été déclarée, il riposte et atteint mortellement le chef de détachement allemand. Malheureusement, il est tué dans l'échange de coups de feu et devient le premier mort pour la France de la Grande Guerre.

Mont de Marsan (40) : Lieutenant Robert LASSALLE (1882-1940) - (Mort pour la France) - Drapeau : 34ème RI
Robert Lassalle nait à Soustons (40). Alors qu'il est exempté de service militaire du fait de la perte d'un oeil, ce haut fonctionnaire s'engage en 1914, à l'âge de 32 ans, comme simple soldat. Servant aux 49e et 34e régiments d'infanterie (Mont-de-Marsan), il est trois fois blessé, en 1914, en 1916 et en 1917. Promu sous-lieutenant en février 1917, il est fait prisonnier en 1918. Après la guerre, il devient député des Landes et ministre des Pensions. En 1939 au début du second conflit mondial, il refuse le grade de colonel d'intendance qu'on lui propose et s'engage comme lieutenant d'infanterie. Il meurt pour la France le 14 mai 1940.

Ancenis (44) : Sergent René LAMBERT (1891-1914) - (Mort pour la France) - Drapeau : 64ème RI
Le sergent René Lambert nait en 1891 à Saint-Géréon dans la Loire Atlantique. Orphelin et agriculteur de profession, il sert au 64e régiment d'infanterie d'Ancenis-Saint-Nazaire lorsque la guerre débute. Remarqué pour ses qualités et notamment ses compétences de très bon tireur, il est promu au grade de sergent en octobre 1913. Envoyé aux frontières dès le début du mois d'août 1914, il participe à l'offensive de la 4e armée dans les Ardennes et à la terrible journée du 22 pendant laquelle il combat à Messin. Après l'échec de cette offensive, il prend part à la bataille d'arrêt livrée par le 11e corps d'armée au sud de Sedan, les 27 et 28 août. Il est tué à l'ennemi le 28 août, alors qu'il combat avec la 22e division à Bulson dans les Ardennes. Il a alors 23 ans. Il est décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze et de la médaille militaire à titre posthume en mars 1921.

Orléans (45) : Aspirant Germain FOCH (1889-1914) - (Mort pour la France) - Drapeau : 131ème RI
L'aspirant Germain Foch nait à Montpellier en 1889. Unique fils du maréchal Foch, il sert comme sergent au 131e régiment d'infanterie d'Orléans au début de la guerre. Il est mortellement blessé le 22 août 1914 à Ville-Houdlemont (Meurthe-et-Moselle) au cours d'une reconnaissance effectuée avec une partie de sa section en vue de l'attaque du village de Baranzy, dans le Luxembourg belge. Germain Foch est enterré avec 189 de ses camarades de bataillon tombés pendant ce combat. Il est cité à l'ordre de l'armée à titre posthume le 9 février 1915.

Le Malzieu (48) : Soldat Augustin TRÉBUCHON (1878-1918) - (Mort pour la France) - Drapeau : 142ème RI
Mobilisé le 2 août 1914 alors que sa situation d'aîné de famille lui aurait permis d'être exempté, Augustin Trébuchon rejoint 123e régiment d'infanterie de Mende. Il participe aux terribles combats dans la forêt de l'Argonne dans la Meuse. Blessé à plusieurs reprises, son attitude exemplaire lui vaut d'être deux fois cité. En août 1917, il rejoint le 415e régiment d'infanterie de Marseille où il sert comme agent de liaison. Alors qu'il porte un message à son capitaine, il est atteint d'une balle à la tête le 11 novembre 1918 à Vrigne-Meuse près de Charleville-Mézières, quinze minutes environ avant que le clairon ne sonne l'Armistice. Le soldat Trébuchon est le dernier soldat tué avant l'entrée en vigueur de l'Armistice.

Cholet (49) : Médecin-major de 2e classe Henri DROUARD (1869-1916) - (Mort pour la France)
Né en 1869 dans le Maine et Loire, le médecin-major de 2e classe (capitaine) Henri Drouard est affecté au 329e régiment d'infanterie (76). Engagé en juillet 1916 dans l'offensive de la Somme, il est grièvement blessé le 13 juillet alors qu'il s'efforce de secourir les blessés sous le feu de l'ennemi pendant la bataille d'Estrées. Il meurt deux jours plus tard à l'ambulance stationnée à Harbonnières dans la Somme. Trois fois blessé et quatre fois cité, il est décoré de la Croix de guerre en 1915 et fait officier de la Légion d'honneur le 28 janvier 1917.

Reims (51) : Lieutenant-colonel Louis BACQUET (1867-1915) - (Mort pour la France) - Drapeau : 132ème RI
Officier Saint-cyrien né en 1867 à Amiens, le chef de bataillon Louis Bacquet quitte Reims le 1er août 1914 à la tête du 1er bataillon du 132e régiment d'infanterie pour rejoindre sa zone d'engagement située aux abords des Hauts de Meuse. Le 27 août 1914, il prend le commandement du 132e RI puis il est promu lieutenant-colonel. En 1915, il combat dans le secteur des Eparges où le commandement français planifie une offensive pour affaiblir les positions allemandes autour de Verdun. Le 21 février, jour de l'attaque, il est grièvement blessé en prenant la tête d'une unité de choc pour s'emparer d'une crête. Il expire le 24 février à l'hôpital militaire de Verdun. Il repose désormais dans le Carré des officiers de la nécropole nationale du Faubourg Pavé à Verdun.

Pontivy (56) : Chef de bataillon Eugène KEISER (1867-1917) - (Mort pour la France)
Né en 1867 dans le Morbihan, Eugène Keiser s'engage dès l'âge de 19 ans. Sergent en 1888, il poursuit un parcours exemplaire qui lui permet de rejoindre le corps des officiers en 1893. Affecté au début de la guerre au 355e régiment d'infanterie, il y est remarqué pour sa bravoure. En 1917, à 50 ans, il commande le 4e bataillon dans la région du Chemin des Dames. Le 20 mars, alors qu'il dirige l'assaut d'une position allemande à la tête de ses troupes, il est mortellement blessé d'une balle dans la tête à Bucy-le-Long près de Soissons.

Metz (57) : Soldat Pierre GROSS DIT DEEJEAN (1877-1915) - (Mort pour la France)
Pierre Gross est né le 18 février 1877 à Kalhausen, territoire alors annexé par l'Allemagne après la défaite de 1871. Le 11 août 1914, il s'engage dans la légion étrangère à 37 ans, avant de rejoindre le 239e régiment d'infanterie de Rouen. Il est tué le 24 juillet 1915 à Neuville-Saint-Vaast, après la deuxième bataille de l'Artois. Son sacrifice lui vaut d'être décoré de la médaille militaire à titre posthume.

Dunkerque (59) : Soldat Louis DEPATURE (1889-1914) - (Mort pour la France) - Drapeau : 110ème RI
Né en 1889 à Rosendaël dans le Nord, le soldat Louis Depature rejoint dès le 4 août 1914 le 110e régiment d'infanterie de Dunkerque. Il participe à la bataille des frontières et à la bataille de la Marne. A l'issue de celle-ci, son régiment atteint le secteur de Craonne, à l'extrémité est du Chemin des Dames, où les Allemands se sont établis. Lors de l'assaut du 23 septembre à Pontavert, le soldat Louis Depature est fauché par des tirs de mitrailleuses. Le sacrifice de ce soldat et de ses camarades dunkerquois vaut à leur régiment d'être cité à l'ordre de la 5e armée le 23 octobre 1914.

Beauvais (60) : Capitaine Justin FEHNER (1866-1914) - (Mort pour la France) - Drapeau : 51ème RI
Né le 14 juillet 1866 à Colmar (68), le capitaine Justin Fehner commande la première compagnie du 51e régiment d'infanterie de Beauvais. Le 5 août 1914, le régiment quitte sa caserne pour rejoindre l'est de la France, puis la Belgique où il reçoit son baptême du feu. Grièvement blessé pendant la bataille de la Marne, le capitaine Fehner est fait officier de la Légion d'honneur en octobre 1914. Il meurt de ses blessures le 8 avril 1915. Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Beauvais.

Clermont-Ferrand (63) : Lieutenant-colonel Aimé KNOLL (1860-1914) - (Mort pour la France)
Drapeau : 92ème RI

Officier saint-cyrien né à Tarascon en 1860, le lieutenant-colonel Aimé Knoll a 54 ans lorsqu'il commande le 92e régiment d'infanterie de Clermont-Ferrand en 1914. Dans l'après-midi du 13 novembre 1914, il monte à l'assaut des lignes allemandes avec son régiment, au Nord de Zonnebeke en Belgique. Il défend ensuite vaillamment le drapeau face au barrage d'artillerie et aux mitrailleuses ennemis qui coûtent la vie à de nombreux fantassins. Au moment où il s'apprête à examiner le terrain pour lancer une nouvelle offensive, il est frappé par une balle en pleine tête.

Pau (64) : Soldat de 2e classe Pierre LOUSTALET (1892-1914) - (Mort pour la France) - Drapeau : 18ème RI
Né en 1892 et mobilisé le 2 août 1914, Pierre Loustalet est incorporé au 18e régiment d'infanterie de Pau. Début septembre, son régiment participe à la bataille de la Marne. Alors qu'il mène une charge héroïque à la baïonnette avec son bataillon, il tombe le 6 septembre 1914 à Augers-en-Brie (77). Pierre Loustalet est décoré de la Croix de guerre avec étoile de bronze à titre posthume.

Lyon (69) : Sergent Frédéric BRANCHE (1894-1918) - (Mort pour la France)
Né à Lyon en 1894, Frédéric Branche est issu d'une famille de 11 enfants parmi lesquels 4 garçons participent à la guerre. Il est mobilisé le 4 septembre 1914 au sein du 99e régiment d'infanterie. Blessé à la tête une première fois le 12 janvier 1915, il retourne dans les tranchées six jours plus tard. Il est nommé caporal en septembre. Blessé à nouveau à Verdun, le 23 avril 1916, il est promu sergent le 18 novembre suivant. De périlleuses missions de reconnaissance lui valent d'être cité à l'ordre du régiment le 7 avril 1917 pour son courage et son mépris du danger. Il est tué à l'ennemi le 8 juin 1918 à Vrigny dans la Marne.

Chalon sur Saône (71) : Lieutenant-colonel Etienne DUCHET (1867-1915) - (Mort pour la France)
Drapeau : 56ème RI
Saint-cyrien, le lieutenant-colonel Etienne Duchet nait en 1867 à Limoges. Lorsque la guerre éclate, il sert au 15e bataillon de Chasseurs à pied (88). En janvier 1915, il prend le commandement du 56e régiment d'infanterie de Châlons sur Saône en remplacement du lieutenant-colonel Garbit placé à la tête d'une brigade. Toujours au premier rang, il conduit son régiment à l'assaut les 6 et 7 octobre à Tahure dans la Marne. Il est mortellement blessé par un éclat d'obus le 8 octobre 1915 au matin, au moment où il reconnaît le terrain conquis.

Chambéry (73) : Chef de bataillon Edmond VERLET-HANUS (1874-1914) - (Mort pour la France)
Drapeau : 13ème BCA

Le chef de bataillon Edmond Verlet-Hanus nait en 1874 à Toul. Officier saint-cyrien, il sert dans les tirailleurs d'Afrique et prend part à la mission saharienne de 1898 à 1900. Il sert ensuite au service géographique où il est chargé de reconnaître le territoire compris entre l'Algérie, le Soudan et le lac Tchad. Il est fait prisonnier par El-Hiba à Marrakech et libéré lors de la prise de Marrakech en 1912. Il est alors nommé, cette même année, officier de la Légion d'honneur. En 1913, il prend le commandement du 13e bataillon chasseurs alpins de Chambéry. Le 27 août 1914 à la tête de son bataillon dans les Vosges, il est grièvement blessé par un éclat d'obus dans les combats du col de Mandray. Il décède le 29 août à Gérardmer.

Annecy (74) : Capitaine Ferdinand BELMONT (1890-1915) - (Mort pour la France) - Drapeau : 11ème BCA

Né le 13 août 1890 à Lyon, Ferdinand Belmont est médecin de formation. Engagé en tant que chasseur de 2e classe au 14e bataillon de Chasseurs en 1908, il monte rapidement les échelons. Il est promu capitaine au 11e bataillon de chasseurs à pied d'Annecy en septembre 1915. Alors qu'il est à la tête de sa compagnie au Hartmannswillerkopf dans les Vosges, le capitaine Ferdinand Belmont meurt des suites de ses blessures le 28 décembre 1915. Nommé Chevalier de la Légion d'honneur et cité à l'ordre de l'armée en 1916 il est titulaire d'une Croix de guerre à trois palmes. Deux de ses frères, Jean et Joseph, sont également tués durant la Première guerre mondiale.

Versailles (78) : Capitaine André PLOIX (1898-1918) - (Mort pour la France)

André Ploix nait à Versailles en juillet 1865. Officier Saint-cyrien (1885-1887), il sert au 93e régiment d'infanterie (85) lorsque la guerre éclate. Après l'échec de l'offensive menée par la 4e armée française le 22 août dans les Ardennes, le régiment participe aux contre-attaques pour rejeter les Allemands au nord de la Meuse. Le capitaine Ploix meurt courageusement le 27 août 1914 pendant ces combats, à Chaumont, au sud de Sedan. Il est cité à l'ordre de l'armée et reçoit la Croix de guerre avec palme, ainsi que la Légion d'honneur à titre posthume.

Saint Maixent (79) : Soldat Samuel PAIN (1898-1918) - (Mort pour la France) - Drapeau : 114ème RI

Samuel Pain nait en 1898 à Geay, dans les Deux-Sèvres. Il est incorporé au sein du 125e régiment d'infanterie (Poitiers et Thouars) en mai 1917, puis rejoint le 114e régiment d'infanterie (Saint-Maixent) en décembre. Employé comme agent de liaison à la fin du mois de septembre 1918, il est bientôt cité à l'ordre de la division pour la façon digne d'éloges dont il assure son service. Le 18 octobre à Germaine dans la Somme, il est grièvement blessé à la tête par un éclat d'obus. Il est meurt de ses blessures le lendemain. Il reçoit la médaille militaire à titre posthume.

Fontenay-le-Comte (85) : Colonel Jules de MAROLLES (1856-1914) - (Mort pour la France)
Drapeau : 137ème RI

Jules de Marolles nait à Tours en 1856. Après avoir quitté la garnison de Fontenay-le-Comte (85) le 7 août 1914, le colonel de Marolles participe dès le 21 août à la bataille des Frontières, à la tête du 137e régiment d'infanterie. Le 25, il s'établit à Chaumont, face au bois de la Marfée que les Allemands occupaient après avoir franchi la Meuse. Le 27, une contre-attaque lui permet de repousser l'ennemi, en lui enlevant un drapeau et capturant un chef de corps. Au cours de cette action, le colonel de Marolles est mortellement blessé. Il expire le lendemain, en prononçant ces mots : « *Je meurs content, mes soldats sont des braves* ». Il a alors 58 ans. Une stèle lui rend hommage au bois de la Marfée.

Poitiers (86) : Lieutenant Louis RENARD (1893-1943) - (Mort pour la France)

Louis Renard nait en 1893 à Poitiers. Il sert au 125e régiment d'infanterie, où il s'illustre de 1914 à 1917, notamment lors de la reprise du Fort de Vaux, en octobre 1916. L'héroïsme de ce soldat sept fois blessé et qui a perdu son oeil droit, lui vaut la Croix de guerre et la Légion d'honneur. Promu lieutenant en 1917, il sert par la suite comme instructeur à Saint-Cyr et Saint-Maixent. Père de six enfants, il se porte à nouveau volontaire pour servir en 1940. Engagé dans la résistance du Poitou, il est arrêté et guillotiné par la Gestapo en 1943.

Epinal (88) : Soldat Louis PELLETIER (1892-1914) - (Mort pour la France) - Drapeaux : 170ème RI + 149ème RI

Le soldat Louis Pelletier est né en 1892, à Uriménil dans les Vosges. Au moment de l'entrée en guerre, il sert au 170e régiment d'infanterie d'Epinal. Il est tué à l'ennemi le 24 septembre 1914, dans les environs de Merviller en Lorraine. Il est le premier des 2880 tués du 170e RI, qui reçoit ce jour-là son baptême du feu. Une stèle du 170e RI à la mémoire du soldat Louis Pelletier a été érigée à proximité de Merviller en 1938.

Belfort (90) : Soldat Paul JARDOT (1883-1915) - (Mort pour la France) - Drapeau : 42ème RI

Né en 1883 à Evette, dans le territoire de Belfort, le soldat Paul Jardot sert au début de la guerre au 42e régiment d'infanterie, où il est promu caporal. Porté disparu le 16 juin 1915 pendant les combats de Moulin-sous-Touvent dans l'Oise, il est déclaré mort pour la France en 1916. Sa famille porte un lourd tribut dans les premières années de la guerre puisque quatre de ses cinq frères sont également morts pour la France en 1914 et 1915.

Fort de France (972) : Sous-lieutenant François EGOUY (1892-1915) - (Mort pour la France)

Né en Martinique en 1892, le sous-lieutenant François Egouy est affecté au 2e régiment de marche d'Afrique (RMA) pendant la Grande Guerre. Il est tué à l'ennemi lors des durs combats du 12 juillet 1915 contre les Turcs, dans le ravin de Kéréves Déré, surnommé le « ravin de la mort des Dardanelles ». Il est inhumé dans le cimetière militaire de Seddul-Bahr en Turquie.

Cayenne (973) : Lieutenant Léon BECKER (1889-1918) - (Mort pour la France)
Drapeau : 3ème REI

Le lieutenant Léon Becker nait à Sinnamary (Guyane française) le 5 juillet 1889 d'une mère guyanaise et d'un père, ancien gendarme, d'origine alsacienne. Incorporé en 1909, il sert au 365e régiment d'infanterie à Lille. Officier d'une bravoure exemplaire durant la Grande Guerre, il est cité plusieurs fois et décoré de la Croix de guerre avec 3 palmes et 2 étoiles de vermeil. Il est mortellement blessé le 20 juillet 1918 à Pierrefonds dans l'Oise.

Source DICoD

Nos Héros de l'Infanterie célébrés

Héros de l'Infanterie célébré	Ville de commémoration	Drapeau présent à la cérémonie
Lieutenant Jean ARPHEUIL (1892-1920) du 121e régiment d'infanterie	Moulins (03)	
Soldat Emile RICHARD (1886-1918) du 3e régiment d'infanterie de Digne	Dignes (04)	157ème RI
Soldat Henri VIDAL (1891-1914) du 80e régiment d'infanterie	Narbonne (11)	3ème RPIMa
Soldat de 1re classe Mathieu JOUY (1891- 1965) du 22e régiment d'infanterie coloniale de Marseille	Marseille (13)	22ème RIC
Commandant Sylvain RAYNAL (1867-1939) du 107e régiment d'infanterie d'Angoulême	Angoulême (16)	1ème RIMa
Adjudant Louis-Auguste NAVAULT (1892-1960) du 85e régiment d'infanterie de Cosne sur Loire	Bourges (18)	95ème RI
Colonel Gustave ARNOULX de PIREY (1865-1952) du 60e régiment d'infanterie de Besançon	Besançon (25)	60ème RI
Lieutenant-colonel Louis GRANGEON (1890 - 1982) du 75e régiment d'infanterie de Romans-sur-Isère	Valence (26)	
Lieutenant Julien LHUILLERY (1880 - 1968) du 101e régiment d'infanterie de Dreux	Dreux (28)	101ème RI
Sergent Major Joseph ENCAUSSE (1888-1942) du 14e régiment d'infanterie à Toulouse	Toulouse (31)	14ème RI
Général d'armée Robert-Auguste TOUCHON (1878-1960) du 30e bataillon alpin de chasseurs à pied de Grenoble	Grenoble (38)	30ème BCP
Caporal Jean-Marie GOUTAUDIER (1894-1949) du 1er bataillon de chasseurs alpins	Saint Etienne (42)	38ème RI
Lieutenant Kléber DUPUY (1892-1966) du 9e régiment d'infanterie et 7e régiment d'infanterie de Cahors	Cahors (46)	7ème RI
Sous-lieutenant Maurice GENEVOIX (1890-1980) du 106e régiment d'infanterie de Châlons-sur-Marne	Chalons en Champagne (51)	106ème RI
Adjudant-chef Louis BEST (1879-1951) du 44e régiment d'infanterie de Verdun	Bar-le-Duc (55)	94ème RI
Colonel Lucien LECOCQ (1873-1951) du 13e régiment d'infanterie de Nevers	Nevers (58)	13ème RI
Soldat Bernard-Joseph APESTÉGUY (1881-1950) du 19e bataillon de Chasseurs alpins	Bayonne (64)	49ème RI
Capitaine Michel BARTHES (1883-1924) du 53e régiment d'infanterie de Perpignan	Pau (66)	53ème RI
Caporal Jean-Jacques WALTZ dit HANSI (1873-1951) du 152e régiment d'infanterie d'Epinal	Colmar (68)	152ème RI
Général de division Gaston PAGEOT (1870-1929) du 117e régiment d'infanterie du Mans	Le Mans (72)	2ème RIMa
Lieutenant Laurent LECAVELÉ dit **Roland DORGELES** (1885-1973) du 74e régiment d'infanterie de ligne de Rouen, puis au 39e régiment d'infanterie de ligne	Rouen (76)	39ème RI
Lieutenant Désiré DUVAUCHELLE (1883-1952) du 128e régiment d'infanterie d'Abbeville, puis au 72e régiment d'infanterie d'Amiens et au 176e régiment d'infanterie	Abbeville (80)	
Lieutenant Camille MÉNIEUX (1891-1957) du 63e régiment d'infanterie de Limoges	Limoges (87)	63ème RI
Capitaine Jean-Yvan PEYROU (1884-1960) du 2e régiment étranger et au 1er régiment étranger	Auxerre (89)	

Drapeaux de l'Infanterie présents aux cérémonies :

133ème RI	Belloy (01)
122ème RI (CEITO)	Saint Affrique (12)
100 ème RI	Tulle (19)
173ème RI	Bastia (2B)
10ème RI	Auxonne (21)
50ème RI	Périgueux (24)
88ème RI	Auch (32)
144ème RI	Blaye (33)
2ème REI	Béziers (34)
47ème RI	Saint Malo (35)
66ème RI	Tours (37)
86ème RI	Puy en Velay (43)
2ème RI	Granville (50)
109ème RI	Chaumont (52)
109ème RI	Mayenne (53)
26ème RI	Nancy (54)
24ème RI	Paris (75)
8ème RPIMa	Castres (81)
20ème RI	Montauban (82)
28ème RI	Saint Denis (93)
RIMaP-P	Papeete (987)
RIMaP-NC	Nouméa (988)

L'ANORI a participé aux Cérémonies :

A Paris : Commémorations à la Caserne de la Pépinière, au Cercle National des Armées

Sur cet emplacement s'élevait la Caserne de la Pépinière, bâtie en 1780 pour les Gardes Françaises, transformée sous le Second Empire et démolie entre 1925 et 1927, pour faire place à l'immeuble du Cercle National des Armées.

Il a été dédié en 1954 pour le 40ème anniversaire de la Bataille de la Marne, à la mémoire du Maréchal Joffre, Commandant en Chef et des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats des régiments de la 6ème DI : 5ème RI, 24ème RI, 28ème RI et 119ème RI.

Le Général de corps d'armée Hervé CHARPENTIER, Gouverneur militaire de Paris, officier général de zone de soutien de Paris et officier général de la zone de défense et de sécurité de Paris, a présidé la cérémonie en l'honneur du 24ème Régiment d'Infanterie en présence des autorités civiles et militaires.

Le 24ème RI était représenté par le lieutenant-colonel Gérald ORLIK, son chef de corps, le Drapeau du 24e Bataillon de Réserve Ile de France et deux sections.

L'ANORI y était représentée par le lieutenant-colonel (h) Patrice FICHET, président honoraire et le 1ère classe Denys CHAPPEY, administrateur et trésorier.

Dévoilement de la plaque : "D'ici en août 1914 est parti pour la Grande Guerre, le 24e Régiment d'Infanterie. 6 septembre 2014. La France Reconnaissante"

A Châlons en Champagne (51) : Hommage au sous-lieutenant Maurice GENEVOIX (1890-1980) du 106e RI

L'ANORI était également représentée à cette commémoration par notre délégué régional, le SCH ANTOINE. La cérémonie était présidée par le Général Martin KLOTZ, gouverneur militaire de Strasbourg, commandant la 2e brigade blindée en présence de plusieurs autorités civiles : Pierre DARTOUT, Préfet de Région Champagne-Ardenne et Préfet de la Marne ; Benoist APPARU, Député-Maire de Châlons en Champagne ; Bruno BOURG BROC, Président de Cités en Champagne. Le Drapeau du 106e Régiment d'Infanterie était présent.

A Vincennes (94) : Hommage au Lieutenant Henri GRAND d'ESNON (1880-1914) du 6ème régiment de Dragons de Vincennes en présence du Drapeau du 6ème RD

L'ANORI était représentée par notre administrateur André PASCUAL à cette commémoration en l'hommage au lieutenant GRAND d'ESNON, héros de la bataille des frontières, mort pour la France à 34 ans, à laquelle a participé le 6ème régiment de dragons de Vincennes. Devant le monument du Combattant Vincennois se sont regroupés les autorités civiles et militaires, les représentants des associations d'anciens combattants et des associations patriotiques ainsi qu'un grand nombre de Vincennois venus, parfois en famille, s'associer à l'hommage rendu au lieutenant GRAND d'ESNON et à tous les soldats de la Grande Guerre, les fameux poilus.

C'est le Groupement de recrutement de la Légion Etrangère qui était le régiment de soutien de cette importante cérémonie présidée par le général Vincent LEROI, chef du service historique de la Défense. Après la présentation et le déroulé de la cérémonie par Le LCL Christophe MARUFFY, DMD-adjoint du Val de Marne, les honneurs furent rendus à l'étendard du 6ème Régiment de Dragons porté par la garde d'honneur du GRLE.
La plaque en souvenir du 6ème Régiment de Dragons fut ensuite dévoilée par Michel MOSIMANN, sous-préfet de Nogent sur Marne, et le général LEROI. Suivirent les allocutions du général LEROI et de monsieur le sous-préfet, et le dépôt de gerbe par les autorités civiles et militaires.
A l'issue de cette très émouvante cérémonie un vin d'honneur fut servi à l'assistance dans les jardins entourant le monument aux Morts.

L'ANORI participe !

Représentation des réservistes de l'Infanterie pour le rayonnement de l'Arme

Dans le cadre de ses missions statutaires, l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie est présente à de nombreuses activités, réunions, cérémonies, etc. pour y marquer la place des Réservistes de l'Arme et contribuer à son rayonnement, à l'accomplissement du devoir de mémoire et de perpétuer les Traditions. Durant ces derniers mois, elle a été représentée :

Juin 2014

- le 5 juin à Paris, au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe par sa Majesté la Reine Elisabeth II, par le 1ère classe Denys CHAPPEY portant le drapeau de l'ANORI,
- le 6 juin à Ouistream, à la cérémonie de commémoration du 70ème anniversaire du Débarquement par le colonel VITROLLES et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 26 juin à l'occasion de la cérémonie militaire sur la Place du Général LECLERC comprenant une passation de commandement, une mise à l'honneur de certains cadres et d'un adieu aux armes de deux officiers sous la présidence du général de brigade Frédéric BLACHON, sous-directeur du recrutement de la direction des ressources humaines de l'armée de terre, le capitaine Daniel DEMIMUID, du Groupement de Recrutement et de Sélection en Île-de-France et Outre-mer stationné au Fort Neuf de Vincennes, par le colonel Philippe MARTIN,
- le 28 juin au Conseil d'Administration de l'UNOR, par le lieutenant-colonel Patrice FICHET,
- le 28 juin à la préparation de l'opération de don du sang du 14 juillet au Centre de Transfusion Sanguine des Armées, par les lieutenant-colonels Patrice FICHET et BOUCHEND'HOMME

Inauguration du Monument en hommage à la 2ème DB à la Gare Montparnasse le 25 août, 70ème anniversaire de la Liberation de Paris (Photo : D. CHAPPEY)

Juillet 2014

- le 2 juillet à la passation de commandement du Groupement de Soutien Vincennes, présidée par le général de division COQUEBLIN, entre le colonel GIRAUD et le lieutenant-colonel de BELVATA BALASY ; par le colonel Philippe MARTIN,
- le 9 juillet au déjeuner ANRAT au Cercle Interallié avec le CEMAT, le DRAT, par les colonel Philippe MARTIN et Philippe LHERMITTE, le lieutenant-colonel Paul PRIEUR, le lieutenant SOULARD et le 1ère classe Denys CHAPPEY
- le 14 juillet à l'opération de don du sang pour les soldats sur l'esplanade des Invalides et la place de la Nation par les lieutenant-colonels FICHET, BOUCHEND'HOMME, GAZENGEL, et SIERES, et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 17 juillet à la Journée de l'Infanterie allemande à Hammelburg par le lieutenant-colonel FICHET,
- le 21 juillet à Paris, à l'hommage au Major Dejvid NIKOLIC, sur le pont Alexandre III par le lieutenant-colonel Paul PRIEUR et le 1ère classe Denys CHAPPEY,

Août 2014

- le 1 aout à Paris, à l'inauguration de l'exposition « Merci ! 100 photos pour un centenaire » puis à la cérémonie de la Flamme pour commémorer la mobilisation générale, par le 1ère classe Denys CHAPPEY
- le 15 aout à Toulon, à la cérémonie de commémoration du 70ème anniversaire du Débarquement de Provence sur le porte avions Charles de Gaulle par le 1ère classe Denys CHAPPEY
- le 25 aout à Paris, à la cérémonie de commémoration du 70ème anniversaire de la Libération de Paris à la Gare Montparnasse, au Monument au Maréchal Leclerc et Place de l'Hôtel de Villepar le 1ère classe Denys CHAPPEY
- le 29 aout à Paris, à la cérémonie d'adieu aux armes du Général d'Armée Bertrand RACT MADOUX aux Invalides par le 1ère classe Denys CHAPPEY,

Septembre 2014

- le 6 septembre à l'opération « 100 Villes - 100Héros - 100 Drapeaux » à Paris place Saint Augustin par le colonel MARTIN, le lieutenant-colonel FICHET,le chef de bataillon PICAMOLES et le 1ère classe CHAPPEY, et à Vincennes par les sergent-chefs ANTOINE et PASCUAL
- le 7 septembre au commémorations du centenaire de la mort du lieutenant Charles PEGUY à Villeroy, psr le colonel MARTIN, le lieutenant-colonel FICHET et le 1ère classe CHAPPEY
- le 7 septembre à la commémoration du centième anniversaire de l'épisode des Taxis de la Marne en 1914, à Nanteuil - le-Haudouin, par le colonel MARTIN, le lieutenant-colonel FICHET, et le 1ère classe CHAPPEY
- le 13 septembre à l'hommage au légionnaire François FABER, mort pour la France lors de la Première Guerre mondiale, à Colombes par le lieutenant-colonel FICHET
- le 14 septembre à la remise des insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite au capitaine GRANDJEAN, par le colonel Philippe MARTIN et le 1ère classe Denys CHAPPEY
- le 25 septembre à la cérémonie nationale d'hommage aux Harkis et autres supplétifs au quai Branly à Paris, par le lieutenant-colonel FICHET et le 1ère classe CHAPPEY

Octobre 2014

- le 7 octobre au Grand Rapport de l'armée de Terre, par le colonel Philippe MARTIN,
- le 13 octobre à la réunion du Comité d'Entente National, par le colonel Philippe MARTIN
- le 17 octobre au ravivage de la Flamme par l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite, par le lieutenant-colonel FICHET
- le 23 octobre au Retex du Centre de Transfusion Sanguine des Armées (CTSA) à Clamart avec la Directrice du CTSA, le MCS SAILLIOL, par le colonel Philippe MARTIN et le lieutenent-colonel de la réserve citoyenne Bertrand BOUCHEND'HOMME
- le 24 octobre au Conseil d'Administration de l'UNOR, par le colonel BOCA, le lieutenant-colonel FICHET et le 1ère classe CHAPPEY
- le 25 octobre à l'Assemblée Générale de l'UNOR par le colonel BOCA, les lieutenant-colonels FICHET et PRIEUR, les chefs de bataillon BERTHENET et MURANO, et le 1ère classe CHAPPEY

Novembre 2014

- le 5 novembre, à l'hommage à l'adjudant Thomas DUPUY sur le Pont Alexandre III, par le colonel Hervé BOCA, les lieutenant-colonels Paul PRIEUR, Emmanuel NOMMICK, Bertrand BOUCHEND'HOMME, le chef de bataillon Guy PETER, et le 1ere classe Denys CHAPPEY
- le 6 novembre au dévoilement du timbre commémoratif consacré au Bleuet de France , à la Poste du Louvre, par le 1ère classe CHAPPEY
- le 8 novembre à la cérémonie d'hommage et au dépôt de plaques par l'ANOCAT et l'ASOR 92 sur la tombe du colonel LAUDRAIN au cimetière de Colombes par le lieutenant-colonel FICHET
- le 11 novembre à Paris à la cérémonie du 96ème anniversaire de l'Armistice du 11 Novembre 1918 à l'Arc Triomphe par le lieutenant-colonel Paul PRIEUR et le 1ère classe Denys CHAPPEY,

Cérémonie commémorative de l'Armistice de 1918 aux Morts du Palais de Justice de Paris (Photo : D. CHAPPEY)

- le 11 novembre à Notre Dame de Lorette à la cérémonie d'inauguration du Mémorial international par le lieutenant-colonel Paul PRIEUR et le 1ère classe Denys CHAPPEY
- le 13 novembre au Déjeuner des présidents d'association de l'ANRAT avec le DRAT, par le colonel Philippe MARTIN,
- le 15 novembre à la cérémonie en Hommage à notre Ancien Président, le CBA Michel PERNELLE avec pose d'une plaque sur sa tombe par les colonel FRONTEAU et MARTIN, le lieutenant-colonel FICHET, le chef de bataillon PETER, et le 1ère classe CHAPPEY,
- le 17 novembre, à la confection des colis de Noël Solidarité Défense, aux Invalides par le 1ère classe Denys CHAPPEY,
- le 18 novembre à la Cérémonie de l'Association des Combattants du Palais
- le 18 novembre à la cérémonie commémorative de l'Armistice de 1918 par l'Association des Combattants du Palais au monument aux Morts du Palais de Justice de Paris par les colonels Jérôme DRILHON Maurice FRONTEAU, le lieutenant-colonel Patrice FICHET, le lieutenent-colonel (rc) Bertrand BOUCHEND'HOMME, le chef de bataillon Guy PETER et le 1ère classe Denys CHAPPEY. Le Drapeau de l'ANORI étant porté par le CBA PETER
- le 30 novembre à Nanterre à l'inauguration du mémorial départemental des Hauts de Seine des Combattants Morts pour la France en Afrique du Nord, par le lieutenant-colonel FICHET

Décembre 2014

- le 3 décembre au XIème Colloque de doctrine de l'armée de Terre à l'Assemblée Nationale sous la Présidence de monsieur Bartolone par les colonels BOCA et MARTIN ;
- le 6 décembre à la CCROAT (Commission Consultative des Réserves Opérationnels de l'Armée de Terre à l'Ecole Militaire par les colonels BOCA et MARTIN, le Capitaine de LEMOS, et le 1ère Classe CHAPPEY
- le 7 décembre à l'Hommage au Caporal Nicolas VOKAER à Livry-Gargan par le colonel Philippe MARTIN.

Devoir de Mémoire en Champagne-Ardenne

L'ANORI représentée aux cérémonies dans la Marne

Le Sergent-chef (H) Francis ANTOINE, administrateur de l'ANORI et délégué pour la région Champagne Ardenne, a assidûment représenté notre Association au cours des différentes cérémonies de Mémoire qui se sont tenues en Champagne Ardenne :

- le dimanche 01 juin 2014 : aux Fêtes Johanniques à Reims, invité par Monsieur Arnaud ROBINET, Député-Maire de Reims et le Conseil Municipal.

- Mercredi 18 juin 2014 : au 74ème Anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940 à Châlons en Champagne, invité par Monsieur Benoist APPARU, Député-Maire de Châlons en Champagne, Monsieur Pierre DARTOUT, Préfet de Région Champagne-Ardenne, Préfet de la Marne, le Colonel BILLARD, représentant le Général GUIBERT et Monsieur Bernard HALEUX, Président du Comité d'Entente des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

Cérémonies du 100ème Anniversaire de la 1ère Bataille de la Marne au Monument National de la Victoire de la Marne à MONDEMENT

- Jeudi 26 juin 2014 : aux cérémonies au Fort de la Pompelle à Reims, invité par Monsieur Arnaud ROBINET, Député-Maire de Reims dans le cadre du lancement des Commémorations Mémorielles du Centenaire 14-18 et de la réouverture du Musée du Fort.

- Dimanche 13 juillet 2014 : à la Cérémonie de la Fête Nationale à Reims, invité par Monsieur Arnaud ROBINET, Député-Maire de Reims et le Conseil Municipal. Avec la présence d'un détachement du 132ème bataillon cynophile de l'armée de Terre de Suippes

- Vendredi 29 août 2014 : aux Cérémonies Commémoratives du 70ème Anniversaire de la Libération de la Ville de Châlons en Champagne, invité par Monsieur Benoist APPARU, Député-Maire de Châlons en Champagne.

- Samedi 30 août 2014 : aux Cérémonies Commémoratives du 70ème Anniversaire de la Libération de la Ville de Reims, invité par Monsieur Arnaud ROBINET, Député-Maire de Reims et le Conseil Municipal.

- Samedi 06 septembre 2014 : à la Cérémonie Militaire « 100 villes-100 héros-100 drapeaux » à Châlons en Champagne, invité par le Délégué Militaire de la Marne, sous le Haut Patronage du Général de VILLIERS, Cérémonie présidée par le Général de Brigade Martin KLOTZ avec la présence d'un détachement et garde d'honneur au drapeau du 106ème RI, du 1er Régiment d'Artillerie de Marine de Châlons.

Le 1ère classe Denys CHAPPEY et le sergent-chef Francis ANTOINE devant le monument de MONDEMENT

- Vendredi 12 septembre 2014 : à la Cérémonie du 100ème Anniversaire de la 1ère Bataille de la Marne au Monument National de la Victoire de la Marne à Mondement, invité par Monsieur Manuel VALLS, 1er Ministre accompagné de Monsieur Kader Arif, Secrétaire d'État aux Anciens combattants.

- Mardi 11 novembre 2014 : aux Cérémonies Commémoratives du 96ème Anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918 à Châlons en Champagne, invité par Monsieur Pierre DARTOUT, Préfet de Région Champagne-Ardenne, Préfet de la Marne, Monsieur Benoist APPARU, Député-Maire de Châlons en Champagne, le Général BELLOT DES MINIERES, Commandant d'Armes de la place de Châlons- Commandant la 1ère Brigade Mécanisée, et le Comité d'Entente des Anciens Combattants.

Hommage au chef de bataillon Michel PERNELLE (1948-2011)

Ancien Président de l'ANORI

Le 15 novembre 2014, une délégation de l'ANORI conduite par son président en exercice, le colonel Philippe MARTIN, et ses deux présidents honoraires, le colonel Maurice FRONTEAU et le lieutenant-colonel Patrice FICHET, s'est rassemblée au cimetière de Colombes (Hauts de Seine) pour rendre hommage à l'un de ses anciens présidents, le chef de bataillon Michel PERNELLE, en présence de sa famille et de ses camarades réservistes.

Le chef de bataillon Michel PERNELLE, président honoraire de l'Association Nationale des Réservistes de l'Infanterie (ANORI), est décédé le 2 avril 2011 dans sa soixante troisième année.

A l'issue de ses études, Michel Pernelle avait effectué son service militaire comme aspirant au 39ème Régiment d'Infanterie, puis continué à servir en tant qu'officier de réserve. Spécialiste d'interprétation photographique, il fut affecté à la Brigade de Renseignement jusqu'à son admission dans l'honorariat à son grade de chef de bataillon.

Au plan des associations de réservistes, il a présidé l'ANORI et a été vice-président fondateur de l'ANRAT (Association Nationale des Réserves de l'Armée de Terre). Il fut aussi trésorier général de l'Union Nationale des Officiers de Réserve et des Organisations de Réservistes (UNOR) et de l'Action Sociale de l'Union Nationale des Officiers de Réserve (ASUNOR). Il a également été secrétaire général de l'Association des Officiers de Réserve des Hauts de Seine (AOR 92).

Il était chevalier de l'Ordre national du Mérite et titulaire de la médaille de bronze des services militaires volontaires. Dans la vie civile, il était chef de projet dans la prospection pétrolière.

Ses camarades gardent de lui le souvenir d'un homme de conviction, de dévouement et d'une grande droiture.

Ouvrant la cérémonie en présence du Drapeau de l'ANORI, le colonel MARTIN a retracé la carrière de Michel PERNELLE en insistant sur ses qualités humaines. Puis, le lieutenant-colonel FICHET, accompagné de Mme Christine PERNELLE et de son fils Xavier, ont déposé sur la tombe la plaque mémorielle de l'ANORI, geste qui fut suivi d'une minute de silence.

A l'issue de la cérémonie les participants se sont retrouvés à la Maison du Combattant de Colombes pour le verre de l'amitié et de la fidélité offert par l'ANORI pendant lequel régna l'Esprit Fantassin.

Reportage photo : Liliane FICHET et Denys CHAPPEY

Honneur à notre Secrétaire Général

Le chef de bataillon Guy PETER a été fait chevalier de l'Ordre National du Mérite

Le 5 juillet, dans les prestigieux salons de la Rotonde Gabriel de l'Ecole Militaire,au cours d'une cérémonie privée, le Chef de Bataillon Guy PETER a reçu les insignes de chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Après le traditionnel mot d'accueil du Président, le lieutenant-colonel Patrice Fichet, président honoraire et commandeur de l'Ordre National du Mérite, a fait les éloges du récipiendaire en retraçant sa longue et riche carrière militaire et civile.

Le LCL FICHET remet les insignes de l'Ordre National du Mérite au CBA PETER

Le CBA Guy Peter et son épouse

Les remerciements, en présence du Drapeau de l'ANORI porté par le LTN Christophe SOULARD

A l'issue de son service national au 1° Régiment d'Infanterie, il servit dans différents états-majors après avoir obtenu le diplôme des officiers de réserve spécialistes d'état-major. En plus de ses activités de réservistes opérationnels, il s'est engagé également dans le monde associatif, notamment à l'ANORI où il exerce depuis plusieurs années les responsabilités de secrétaire général.

Au plan professionnel, Guy Peter, licencié en droit et diplômé de l'Institut d'études politiques de Strasbourg, a fait l'essentiel de sa carrière comme cadre dans le milieu bancaire, en partie au niveau européen.

Puis il fut procédé à la remise des insignes de Chevalier en respectant la formule consacrée : *"Au nom du Président de la République, nous vous faisons chevalier de l'ordre national du Mérite".*

Entouré de sa Famille et de ses amis, notre ami Guy, arborant cette belle décoration, nous fit part de ses sentiments et de sa fierté d'avoir reçu cette haute distinction. La réception se poursuivit très agréablement autour d'un repas particulièrement convivial et amical.

Devant la Rotonde Gabriel, l'ensemble des invités

Honneur au Capitaine Pascal GRANDJEAN

Membre de l'association fait chevalier de l'Ordre National du Mérite

Notre camarade **le capitaine Pascal GRANDJEAN**, commandant de l'Unité d'Intervention de Réserve du 1er Régiment d'Infanterie implanté à Sarrebourg, a reçu les insignes de chevalier de l'Ordre National du Mérite, le dimanche 14 septembre 2014.

Une Prise d'Armes qui rassemblait sur la Place Centrale de FAULQUEMONT (Moselle), le Maire et des élus de la Municipalité, une section de réservistes de l'UIR, de nombreux Drapeaux dont celui de l'ANORI, porté par le 1ère Classe Denys CHAPPEY, des sapeurs-pompiers, des présidents et membres d'associations de réservistes et patriotiques. Il y avait aussi beaucoup d'amis et de camarades de Pascal, présents pour assister à cette cérémonie, reflétant ainsi parfaitement le lien entre la Nation et son Armée. Une association de membres passionnés de véhicules anciens, datant de la Seconde Guerre Mondiale, étaient également présente avec une dizaine de véhicules.

C'est le Commandant en second du 1er RI, le lieutenant-colonel BEAUSOLEIL qui procéda à la remise de décoration en agrafant la croix de chevalier de l'ONM sur la poitrine de notre camarade.

Puis il fut attribué plusieurs médailles de la Défense Nationale et des Services Militaires Volontaires aux réservistes présents sur les rangs. A l'issue, tous les invités se sont dirigés vers la salle des Fêtes pour écouter les différents discours et remerciements. Nous avons partagé ensuite un repas dans une ambiance très sympathique et conviviale.

Le capitaine GRANDJEAN avec l'ensemble des réservistes décorés

L'ANORI et ses Membres

L'actualité des membres de l'ANORI

Nominations à l'ANORI :

Le Conseil d'Administration de l'ANORI qui s'est tenu le 11 décembre 2014 dans l'enceinte de l'Ecole Militaire a procédé à deux nominations :

- **le Lieutenant-colonel (rc) Bertrand BOUCHEND'HOMME** a été nommé Vice-Président chargé de la Réserve Citoyenne ;
- **le caporal François HAUVUY** a été nommé administrateur de l'ANORI

Autres Membres à l'Honneur :

- **le sergent-chef Thierry GOURLOT** s'est vu décerner la médaille de bronze de la jeunesse et des sports ;
- **le sergent-chef André PASCUAL** a été nommé Commandant de la Réserve Citoyenne

MDL LUANGRATH

COL HERVE

CPL HAUVUY

ASP FAUQUIER

SCH GOURLOT

1CL MULLER

ESORSEM : l'ANORI félicite deux de ses membres pour la réussite aux stages d'Etat-Major en aout 2014 :

- **le capitaine Eric GRONDIN**, administrateur de l'ANORI et délégué de l'association pour les FAZOI, qui sert au 2e RPIMa, a réussi avec succès le stage du Certificat d'Etat-Major (CEM) ;
- **le capitaine Patrice EDEY GAMASSOU** a obtenu le Diplôme d'Officier de Réserve Spécialiste d'Etat-Major (DORSEM)

Nouveaux adhérents :

L'ANORI souhaite la bienvenue dans ses rangs aux nouveaux adhérents :

- **le caporal François HAUVUY** : Représentant France de « l'International Airborne Opérations », administrateur des « Anciens de la PM Para » ;
- **le 1° classe Philippe MULLER** : Délégué départemental de Seine Maritime de l'ASAF ;
- **l'aspirant Grégoire FAUQUIER** ;
- **le colonel Christian HERVE** : Ancien Chef de Corps du 24°RI ;
- **le maréchal des logis Chanthasone LUANGRATH** ;
- **le capitaine Christian DURIEU** : Président départemental du Finistère FNAME-OPEX.

Prière du Fantassin à Saint Maurice

Patron de l'Infanterie

Ô Saint Maurice,

valeureux officier de la légion thébaine,
tu n'as pas craint d'affronter la mort
plutôt que de renoncer à ta foi.

Tu as su conforter le courage de tes compagnons d'arme,

qui t'ont suivi sur le chemin des martyrs.

Ecoute aujourd'hui notre prière

et daigne intercéder en notre faveur auprès du Christ-Seigneur,
toi qui es le saint patron des fantassins :

Que le Christ nous fortifie afin que nous soyons

endurants dans les longues marches,
ardents au combat,
calmes et déterminés dans l'action.

Que le Christ nous éclaire afin que nous gardions

un cœur miséricordieux avec les ennemis,
paisible face à la mort,
reconnaissant face au don de la vie,
toujours espérant et fidèle,
rempli de la joie de servir.

Amen

" Par Saint Maurice, vive l'Infanterie ! - Pour l'Infanterie, toujours en avant ! "

ASSOCIATION NATIONALE DES RÉSERVISTES DE L'INFANTERIE
A.N.O.R.I.

Président : COL Philippe MARTIN - *Vice-présidents* : LCL Paul PRIEUR et LCL (rc) Bertrand BOUCHEND'HOMME
Secrétaire Général : CBA Guy PETER - *Secrétaires Généraux Adjoints* : LTN Cyril ANDRE et LTN Christophe SOULARD
Trésorier : 1ère classe Denys CHAPPEY - *Trésorier Adjoint* : 1ère classe Julien SABOURET
Présidents honoraires : COL Maurice FRONTEAU, LCL Patrice FICHET,
COL Jacques BIGOT (†), LCL Georges MONTEROU (†), CBA Michel PERNELLE (†)
Rédacteur en chef du bulletin et Webmestre : LTN Cyril ANDRE

ISSN : 1256-7329 - *Siège* : 12, rue Marie Laurencin - 75012 PARIS
Adresser la correspondance au président : colonel (r) Philippe MARTIN - 13 bis, allée de Chartres 93190 LIVRY GARGAN
Site Internet : http://anorinfanterie.free.fr - Courriel : anorinfanterie@free.fr

Illustration des couvertures :
- *1ère : Le Général Jacquement, DRAT, s'adressant au piquet d'honneur du 24ème RI, en présence du CBA LACOUR, BOI*
- *4ème : Les 44 régiments de Réserve de l'Infanterie qui existaient en 1996, avant leur dissolution (37 régiments d'Infanterie métropolitaine, 2 régiments d'Infanterie de Marine, 5 bataillons de Chasseurs)*

Les Régiments de Réserve 1996